

GRABUGE À LA RUCHE

Comédie en 6 actes

Daniel LEVALLOIS

Le décor

La scène représente la zone d'activité centrale d'une ruche avec, côté jardin, l'entrée avec un poste de garde, et côté cour, une sortie vers la réserve de miel et au fond, une sortie vers le couvain et les appartements de la reine. Au centre de la scène, le trône de la reine. En décalé, une table avec tabourets. Au mur du fond, un gros thermomètre et un tuyau terminé par un entonnoir qui fait fonction de porte-voix. Prévoir diverses dessertes ou étagères pour les pots de miel et de cire.

Les 7 personnages (5 F +2 H)

LUCIE	Abeille cirière
ADELE	Abeille gardienne
EMMA	Abeille nourrisse
SABINE	Abeille butineuse
HERMANN	Faux bourdon
ALIENOR	La reine
BASILE	Apiculteur

Synopsis

Rien ne va plus dans la ruche de Basile. Les abeilles ont des troubles liés aux pesticides. L'arrivée des frelons asiatiques dévaste leur population. La nouvelle reine est complètement déboussolée et n'arrive pas à pondre. Le rythme de travail des ouvrières est à son comble. Tous ces phénomènes cumulés aboutissent à un ras-le-bol général et déclenchent une révolution. À l'instar des humains, elles veulent instituer une démocratie apicole mais leur condition d'abeille rend leur projet bien compliqué malgré l'aide d'un apiculteur dévoué...

Les costumes

Il faut imaginer les abeilles en costumes à rayure marron et jaune ou noir et jaune, toutes semblables, mais avec un signe distinctif pour chacune, qui rappelle son activité dans la ruche (Exemple : un sac-banane pour la butineuse, une lance pour l'abeille-gardienne, etc...). Même costume pour le faux bourdon, que l'on pourrait imaginer avec un baladeur et des écouteurs pour l'oisiveté. Le costume de la reine sera plus sophistiqué, avec diadème ou couronne et cape, sauf, bien sûr, quand elle perdra son titre. L'apiculteur, le seul être humain, portera un chapeau de paille avec un voile qu'il pourra lever ou baisser au gré des interventions (ou des menaces). Il tient toujours un enfumoir et un panier. En guise de pollen, on pourrait utiliser des céréales en forme de petites billes jaunes et pour les œufs de la reine, des balles de golf blanches.

ACTE 1

SCENE 1

Lucie pétrit une boule de cire avec difficulté. Adèle monte la garde à l'entrée de la ruche. Elle tient une lance et scrute l'extérieur avec des jumelles...

LUCIE *(Vérifie la température en tapotant un thermomètre mural).* On gèle là-dedans. Mais qu'est-ce qu'elles glandent là-haut ? Ça fait trois jours qu'on tient pas la température.

ADELE On manque de personnel à la climatisation. Réduction de cinquante pour cent des effectifs. Et puis, celles qui sont là-haut, en ce moment, sont pas très motivées. Que des feignasses !

LUCIE Comprends pas, on est en plein mois d'août, il fait un temps splendide, ça doit pas être très difficile de se maintenir à trente-deux degrés, tout de même.

ADELE Si je monte, crois-moi que ça va chauffer. *(Elle crie dans le porte-voix)* Chauffage, là-haut !

LUCIE Ah ! La, la ! C'est plus ce que c'était. Où sont les ruches de nos grand-mères ?

ADELE Elles sont bien loin. C'est bien simple, les jeunes, elles veulent plus rien faire. Espérons que les choses vont changer avec la nouvelle reine.

LUCIE Y a une nouvelle reine ?

ADELE Ben ! T'es pas au courant ?

LUCIE Non ! J'étais malade comme un chien, hier et j'ai dormi toute la journée comme une marmotte. C'est la première fois que ça m'arrive. Alors ! La reine ?

ADELE Eh bien ! Hier matin, la reine-mère a jeté l'éponge. Elle est partie essaimé et hier soir, la nouvelle reine montait sur le trône. Vive la reine !

LUCIE Ouais ! Vive la reine ! Mais la reine-mère n'est pas si âgée ? Elle aurait pu rester une saison ou deux de plus ?

ADELE Elle a fait une déclaration avant de partir. Selon elle, l'air d'ici lui convient plus et elle fait des allergies de plus en plus fréquentes. Pour moi, le blème est ailleurs.

LUCIE Ah ! Oui ! Et où ?

ADELE *(Confidemment, elle désigne son ventre).* Là ! *(Et la tête).* Et là !

LUCIE Le blème, il est là ou là ? C'est pas pareil.

ADELE Ben ! Peut-être les deux. Sa toubib perso dit que ses ovaires ne fonctionnent plus normalement et qu'elle a de plus en plus de mal à pondre.

LUCIE Et l'autre blème ?

ADELE Quel autre blème ?

LUCIE Ben ! Tu dis qu'elle a deux blèmes.

ADELE Ah ! Oui ! Moi, je dis qu'elle est un peu ... taravana. (*Elle tapote son index sur sa tempe*).

LUCIE C'est toi qui dis ça ?

ADELE Oui ! Enfin, c'est une rumeur. Tiens ! L'autre jour, alors qu'elle était en train de pondre, tu sais ce qu'elle a fait ?

LUCIE Ben ! Non !

ADELE Elle a pris deux œufs et elle s'est mise à jongler avec. Comme elle y arrivait, elle a essayé avec trois œufs, puis avec quatre et à cinq, tout a volé en éclats. Reconnais que c'est du jamais vu !

LUCIE Oui ! Eh bien moi, je l'aimais bien la reine Clothilde. Elle était très famille, elle nous bisouillait tout le temps.

ADELE Moi aussi, je l'aimais bien mais le patron semblait pas du même avis.

LUCIE Basile ? Il est au courant qu'elle est partie ?

ADELE Je crois pas parce qu'on l'a pas vu hier, ni avant-hier d'ailleurs.

LUCIE Tu trouves pas qu'on le voit pas beaucoup en ce moment ?

ADELE On est début août, il doit préparer ses vacances.

LUCIE Tu sais où il va, cette année ?

ADELE Il a vaguement parlé de l'Espagne. Il dit que la vie y est moins chère là-bas, malgré que l'écart s'est bien réduit ces dernières années.

SCENE 2

Emma arrive du couvain. Elle porte un tablier blanc à dentelles. Elle tient un panier.

EMMA Salut les filles ! Je suis sur les genoux. Quelle journée !

LUCIE Ah ! Toi aussi ! Tiens ! Prend un bonbon au miel ! (*Elle lui tend un sachet de bonbons*).

EMMA Je comprends pas ! Y a de moins en moins de petites à élever et il y a de plus en plus de boulot.

ADELE C'est pas très logique. C'est quoi ton blème ?

EMMA Déjà, on est plus que quatre nourrices à la nurserie. Autrefois, nous étions plus de vingt. Et puis, les petites sont tout le temps malades. La toubib comprend pas ce qu'il leur arrive. Et pour finir, y a de moins en moins de petites.

LUCIE Mais pourquoi y a moins de petites qu'avant ?

EMMA On peut le dire maintenant qu'elle est partie, mais la reine-mère n'arrivait plus à pondre.

ADELE Ah ! Tu vois ! Qu'est-ce que je disais ? La rumeur avait raison.

EMMA Et puis, il fait trop froid, les petites grelottent à longueur de temps.

ADELE (*Vérifie la température*). Mais qu'est-ce qu'elles fichent là-haut ? On a à peine pris un demi-degré. (*Elle crie*) Ça chauffe ou je monte ?

LUCIE En attendant, les stocks de miel n'ont jamais été aussi bas.

EMMA Ça ! Basile va encore pousser sa gueulante.

ADELE Oui ! Eh bien ! Il récupèrera moins de miel, voilà tout.

EMMA J'aime pas quand il est en colère. Ça me déclenche des migraines.

LUCIE Qu'est-ce qu'on y peut si tout va de travers en ce moment ?

ADELE Je vous rappelle qu'en période de pénurie de miel, les premières victimes, c'est nous, pas Basile !

EMMA Mais c'est son gagne-pain, notre miel !

LUCIE Son gagne-pain, son gagne-pain ! Il pourrait aussi faire de la gelée de groseilles ou de la purée de marrons.

ADELE Bien dit, Lucie ! Faudrait peut-être qu'il arrête un peu de vivre uniquement sur le dos de notre miel. Non, mais sans blague !

LUCIE J'ai de plus en plus l'impression qu'on ne maîtrise plus rien dans cette ruche.

EMMA T'as raison. C'est plus comme avant.

On entend un vol d'abeille...

SCENE 3

Sabine arrive, un sac-banane à la taille...

ADELE *(Pointant sa lance)*. Halte ! Qui va là ?

SABINE *(Montrant son badge qu'elle sort de sa poche)*. Sabine ! Septième. Mais je travaille dur pour entrer en sixième.

ADELE Hein !

SABINE Non ! Laisse tomber. C'est de l'humour, tu peux pas comprendre.

ADELE Je sais très bien ce que c'est que l'humour. Si c'en était, j'aurais ri.

SABINE Et celle du Guadeloupéen qui veut passer P 2, tu la connais, Adèle ?

ADELE Bon ! Ça va ! Je bosse, là ! Et le badge, c'est sur la poitrine qu'il doit être, pas dans la poche.

SABINE Il n'arrête pas de tomber quand je butine, alors ça finit par me gonfler.

ADELE Je veux pas le savoir. Le règlement, c'est le règlement. *(Elle note son nom sur un calepin)*. Alors ! Sabine, septième !

EMMA Tu vas pas la saquer pour ça ?

ADELE Ben ! Tiens ! Je vais me gêner. Demain, corvée de chiottes ! Ça lui apprendra.

SABINE Merci Adèle ! Ça va me reposer. J'ai eu un mal fou à retrouver la ruche. J'ai galéré. J'en peux plus.

LUCIE Un petit coup de mou, Sabine. Ça arrive à tout le monde.

SABINE Non ! Y a autre chose. Je savais plus où j'étais. Finalement, j'ai suivi une jeune butineuse de la troisième compagnie. J'avais comme des fourmis dans les ailes et un corps d'hippopotame.

EMMA Fais gaffe ! Tu es peut-être en pleine mutation génétique.

SABINE Moi ! Ça me fait peur ce qui nous arrive. Vous avez remarqué qu'il y a de plus en plus de butineuses qui ne reviennent pas ?

ADELE Ouais ! Ou qui disparaissent dans des conditions étranges.

LUCIE Si elles veulent plus travailler, ça les regarde. Elles ont peut-être trouvé une façon de vivre plus bohème que la nôtre.

SABINE Non ! Je pense pas. Elles sont peut-être victimes de ce qui vient de m'arriver.

EMMA Tu veux dire qu'elles retrouvent jamais le chemin de la ruche ?

LUCIE Qu'elles auraient perdu leur sens de l'orientation, en quelque sorte ?

SABINE Exactement ! (*Se frottant les bras*). Y caille là-dedans ?

ADELE (*Tapotant le thermomètre*). Ou y a un blème avec la clim ou ça vient du thermomètre.

Sabine vide le contenu de son sac-banane dans un panier sur la table.

EMMA Ben ! C'est tout ce que tu rapportes ?

SABINE C'est tout ce que tu rapportes ? Vous êtes drôles, les sédentaires ! On passe plus de temps à voyager qu'à butiner. Tu le sais, ça ? Faut faire trois kilomètres pour trouver les premières fleurs.

ADELE Ça ! C'est bon pour les ailes.

SABINE Et puis, des fleurs, y en a pas tant que ça, en ce moment.

LUCIE Qu'est-ce que tu racontes ? C'est la pleine saison. Y a des fleurs partout !

SABINE T'es pas butineuse, toi ? Alors, qu'est-ce que t'en sais si y a des fleurs ou pas ?

EMMA Mais on les sent d'ici, les fleurs.

SABINE C'est vrai, quoi ! À vous entendre, on a l'impression de faire une promenade de santé dans les jardins d'Eden. Bande de planquées !

ADELE Oui ! Ben ! Chacune son taf.

SABINE Et puis, y a fleurs et fleurs ! Non ! C'est pas là qu'est le blème !

LUCIE Et alors ! Il est où le blème ?

SABINE Le blème ? C'est qu'avant, on était plus de mille à la septième, et maintenant, on est à peine quatre cents.

ADELE (*Consultant son registre*). Vous êtes exactement 421.

SABINE Et c'est pareil dans toutes les compagnies. Pire, à la onzième, elles sont moins de deux cents. C'est l'hécatombe.

ADELE Non ! Mais à la onzième, y a une autre raison.

LUCIE Laquelle ?

ADELE C'est la compagnie qui butine les fleurs du cimetière, alors, à la longue, ça donne des idées noires.

EMMA Ah ! Les pauvres petites.

SABINE Et puis, on n'est pas des « Mirages 2000 », non plus.

ADELE Ça ! On s'en était aperçu !

LUCIE Il va falloir en parler à Basile, ça urge !

EMMA Tu parles qu'il doit le savoir.

ADELE C'est pas sûr ! Lui, à part récupérer le miel, il se fiche bien du reste.

EMMA Attendons plutôt que la nouvelle reine monte sur le trône. Elle va peut-être débloquer la situation en relançant la production d'œufs.

LUCIE Hélas ! Ça risque de prendre du temps et les réserves de miel s'épuisent.

SABINE Ah ! Bon ! Y a une nouvelle reine ?

ADELE Oui ! Et aussi une nouvelle lune.

EMMA Et c'est le moment qu'a choisi la reine-mère pour s'éclipser. Classique.

SABINE C'est quand même un peu fort. On n'est informé de rien dans cette boutique. Pas un tract, pas une réunion, rien !

LUCIE Y aurait pas eu le bouche à oreille, on ne saurait rien.

SABINE Oui ! T'as raison. Ça commence à bien faire. Au butinage, on est vraiment les « laissées-pour-compte ».

ADELE Y a pas qu'au butinage. Au gardiennage, pareil.

SABINE Sans parler du pot de départ, du discours d'adieux et des festivités qui nous sont passés sous le nez.

EMMA C'est dommage parce que ça valait le coup.

SABINE Si ça continue, je vais me faire porter pâle tellement j'en ai marre.

On entend des vols d'abeilles se rapprochant, suivi d'un bruit de chute....

SCENE 4

Adèle pointe sa lance vers l'entrée...

ADELE Holà ! Qui va là ?

HERMANN *(Se tenant la tête)*. Api ! C'est moi, Hermann, favori de la reine. *(Se frottant les mains)*. J'ai une de ces fringales, moi !

ADELE Pffft ! Favori de la reine... Ton badge ?

LA REINE *(Elle entre à son tour. Elle porte une couronne un peu de travers sur la tête et une cape)*. Api ! C'est bon ! *(Elle réajuste sa couronne)*. Prosternez-vous ! Je suis votre nouvelle reine. Mon nom est Aliénor. *(Elle s'installe sur le trône)*.

ADELE Le vol nuptial s'est-il bien passé, Majesté ?

LA REINE Nul ! Il a été interminable et ennuyeux. Aucun prétendant n'arrivait à me rattraper. C'était pathétique. Finalement, lassée de ce piètre spectacle, j'ai ralenti ma vitesse et c'est ce minus *(Elle désigne Hermann)* qui s'est présenté le premier. Quel est ton nom ?

HERMANN Euh ! Hermann ! Pour vous servir, gracieuse Majesté !

LA REINE Justement ! J'ai bien peur que tu ne serves plus à grand-chose, maintenant que je suis fécondée.

ADELE Majesté ! Je vous suggère de nous débarrasser de lui tout de suite. Sa mission est terminée. Point final !

LA REINE Euh ! Oui ! Excellente idée ! Tue-le ! *(Adèle s'apprête à piquer Hermann avec sa lance)*.

HERMANN Non ! Attendez votre Majesté ! La fécondation n'a peut-être pas marché du premier coup... Il vaudrait peut-être mieux attendre un peu avant de prendre cette décision.

ADELE Connaissant le Cupidon, rien d'étonnant qu'il ait raté sa cible... aussi royale fut-elle.

HERMANN *(Narguant Adèle)*. Mais tu me compares à un dieu, Adèle !

LA REINE OK ! Il a raison. Aujourd'hui est un grand jour. C'est celui de mon avènement. Que tout le monde s'amuse et trinque à ma santé ! *(les abeilles se servent à boire...)*.

SCENE 5

Basile arrive, avec un panier et un enfumoir. Il porte un chapeau de paille, surmonté d'un voile anti-abeilles...

BASILE *(Surpris)*. Qu'est-ce que c'est que ce cirque ? *(Tout le monde s'arrête net)*.

LA REINE Prosterne-toi, Homo sapiens ! Je suis la nouvelle reine.

BASILE Quoi ?

LA REINE Ben ! Oui, quoi ! C'est moi la nouvelle reine. Ça se voit pas, peut-être ? *(Elle désigne sa couronne)*.

BASILE Et tout ce bazar, c'est quoi ?

LA REINE Ben ! C'est mon pot d'arrivée !

BASILE Un pot d'arrivée ! Et la reine-mère, elle a fait un pot de départ ?

EMMA Ouais ! Et un super discours d'adieux.

LUCIE J'en ai encore les larmes aux yeux.

LA REINE Tiens ! Serre-toi un verre ! Mais t'es qui, toi, au fait ?

BASILE Ah ! Que sa Majesté me pardonne, j'ai omis de me présenter. Je suis Basile, l'apiculteur et propriétaire de la ruche.

LA REINE Comment ça, propriétaire ? Et moi, je suis la reine de quoi, alors ?

BASILE Toi, tu es la reine de toutes les abeilles de cette ruche et vous êtes là en tant que locataires.

LA REINE Locataires ?

BASILE Oui ! Plutôt que de loger n'importe où, sans confort, une souche d'arbre, par exemple, moi je vous offre le bien-être et la sécurité gratuitement, sans loyer ni charges. Génial, non !

LA REINE Et c'est quoi la contrepartie ?

BASILE Euh... ! La contrepartie, c'est la production de cinquante kilos de miel par an.

LA REINE Oh ! Les filles ! Cinquante kilos de miel par an, ça vous paraît acceptable ?

TOUTES Non ! C'est beaucoup trop !

LA REINE Ah ! C'est bien ce qui me semblait.

ADELE Avec les effectifs actuels, c'est même pas la peine d'y penser. Là, on doit tourner à moins de cinquante pour cent.

BASILE En effectif ?

LUCIE Non ! En production de miel.

BASILE Mais c'est pas possible ! Vous voulez me ruiner. Combien étiez-vous au dernier recensement ?

ADELE En fin de semaine dernière, nous étions moins de vingt mille. Mais ça diminue de jour en jour.

BASILE Quoi ? Moins de vingt mille ! C'est à peine quarante pour cent de la population normale. Mais qu'est-ce qui se passe ici ?

LA REINE J'en sais rien, moi. Je viens d'arriver.

EMMA Eh bien ! La reine-mère ne pondait plus du tout, ces derniers temps.

BASILE Pourquoi ? Elle n'était pas si âgée que ça.

EMMA Elle se plaignait souvent de ses ovaires. Je pense qu'elle était malade.

BASILE Mais ça n'explique pas une telle dégringolade de la population !

SABINE Moi, je pense qu'y a autre chose.

BASILE Quoi ?

SABINE Y a de plus en plus de butineuses qui disparaissent.

BASILE Comment ça ?

SABINE Elles retrouvent plus le chemin de la ruche.

BASILE C'est quoi cette histoire ? Tu veux dire qu'elles sont désorientées ?

SABINE Exactement ! J'ai ressenti les mêmes effets, aujourd'hui même.

LUCIE Du coup, elle n'ose plus repartir.

SABINE Le mieux, c'est peut-être d'attendre quelques temps que les choses se tassent.

LA REINE C'est quoi, cette psychose ? Tu repartiras quand je t'en donnerai l'ordre. C'est clair ?

SABINE Euh... ! Oui ! Majesté.

ADELE Et puis, y a pas que ça.

.

BASILE Quoi encore ?

ADELE Une rumeur circule comme quoi y aurait une invasion de frelons asiatiques mangeurs d'abeilles.

HERMANN Alors ça ! Je confirme. J'ai été pris en chasse par l'un d'eux, hier. J'en ai encore froid dans le dos. Il était énorme, avec une tête d'extra-terrestre et des yeux bridés, et il poussait des cris terrifiants. SOOOHH ! Ouah ! J'ai eu la trouille de ma vie. Heureusement, la peur donne des ailes. J'ai réussi à le semer.

LA REINE Apparemment, certaines d'entre nous n'ont pas eu cette chance.

BASILE Mais des frelons, il en a toujours existé !

HERMANN Oui ! Mais pas des asiatiques. Ceux-là sont carnivores. Ils adorent les abeilles (*Il mord Adèle dans le cou*).

ADELE Non ! Mais ça va pas ! (*menaçant avec sa lance*). Tes jours sont comptés, mon petit bourdon.

BASILE Bon ! La situation est plus que préoccupante. Il faut que je tire ça au clair et rapidement. Sa Majesté pourrait peut-être commencer ses pontes dès maintenant.

LA REINE Oh ! Du calme ! On verra ça demain. Il fera jour.

BASILE Mais c'est pas possible. Chaque jour compte dans une ruche.

ALIENOR Aujourd'hui, c'est mon avènement. Je déclare cette journée « fête nationale », donc férié. (*Elle lève sa coupe*). Que tout le monde s'amuse !

BASILE Je préfère ne pas voir ça. Quelle époque !

Il sort par la réserve de miel.

NOIR

SCENE 6

Basile revient de la réserve de miel, en colère...

- BASILE** *(Montrant son panier)*. C'est tout ce que vous avez fait ?
- EMMA** Désolée, Basile mais nous sommes plus en mesure de produire ce que tu nous demandes.
- BASILE** Mais vous voulez ma perte ? Qu'est-ce que je vous ai fait ?
- LUCIE** Rien, Basile, absolument rien. C'est simplement la conjoncture qui est défavorable.
- EMMA** Nous traversons un désert.
- BASILE** Un désert ! Quel désert ?
- LUCIE** Le désert de la morosité.
- BASILE** *(S'adressant à la reine)*. Eh bien ! Moi, je te conseille de sortir la caravane du désert. Je te donne huit jours. OK !
- LA REINE** Il est drôle, lui ! J'arrive à peine et il me demande déjà de faire des miracles. Je suis pas l'enchanteur Merlin, ni David Copperfield, non plus.
- BASILE** Je te demande pas l'impossible, mais simplement d'accomplir ta mission, qui, je te le rappelle, consiste tout simplement à...
- LA REINE** Pondre, pondre, pondre, tout bêtement, je sais...T'as qu'à pondre toi-même puisque t'es si pressé.
- BASILE** Non ! Mais je rêve. Tu es la reine de cette ruche, tu as été sélectionnée et élevée à la gelée royale à haute dose pour ça. C'est dans ton programme génétique. Tu es née pour pondre. Et il va falloir t'y mettre dare-dare. Est-ce que je me suis bien fait comprendre ?
- HERMANN** De la gelée royale, s'il en reste, je suis preneur, Majesté.
- BASILE** Attendez ! Je demande toute votre attention ! L'heure est grave. Je m'adresse solennellement à toutes. Notre survie dépend de cette ruche. Le rôle de chacune est capital. Sans miel, il n'y a plus de ruche. Sans ruche, il n'y a plus d'abeilles et sans abeilles, il n'y a plus d'apiculteur...Et réciproquement...
- HERMANN** Euh !... Tu peux répéter, là ?...mais plus lentement parce que...
- BASILE** *(À Hermann)*. Toi, par contre, c'est ta survie qui pose un problème. Si certaines faisaient leur travail correctement. *(Il regarde Adèle)* Tu ne devrais plus être de ce monde. À bon entendre... *(Il sort...)*.

NOIR

ACTE 2

SCENE 1

La reine, Adèle et Sabine ...

- LA REINE** Bon ! Fini de rigoler ! Tout le monde au boulot ! Les butineuses ! Attention au départ... FEU !
- SABINE** Euh ! Majesté, avec votre permission, j'aurais une requête à formuler.
- LA REINE** Je t'écoute.
- SABINE** Voilà ! Les butineuses sont épuisées. Nous vous demandons de repousser cette mission à demain.
- LA REINE** Refusé ! T'as entendu le boss. Il m'a demandé personnellement de relancer la production de miel dans les plus brefs délais et toi, tu veux prendre des vacances.
- SABINE** Il s'agit pas de vacances, mais de récupérer des forces pour mieux repartir demain.
- ADELE** C'est une « tire-au-flanc ». Je les connais les butineuses de la septième.
- SABINE** Les premières fleurs sont à des kilomètres. Nous sommes si éloignées que nous avons les plus grandes difficultés pour regagner la ruche.
- LA REINE** Adèle a raison. Si t'essaies de m'emberlificoter, tu perds ton temps.
- SABINE** Pas du tout. Sans parler des éclaireuses qui nous orientent mal. Leurs danses sont trop approximatives.
- ADELE** Et voilà ! C'est la faute des autres, maintenant.
- SABINE** Elles nous indiquent : « Fleurs d'acacia, plein Sud à deux kilomètres ». Et en réalité, c'est des fleurs d'orties, plein Ouest et à quatre borne. C'est n'importe quoi !
- ADELE** Pour elles aussi, ça tourne plus rond, apparemment.
- SABINE** Leurs danses sont devenues incompréhensibles. Leurs huites ressemblent à des neufes.
- LA REINE** Eh bien ! Prenez des repères à l'aller ! Semez des petits cailloux ! Faites des croix sur les arbres ! Je sais pas, moi...
- SABINE** Et puis, il y a les frelons asiatiques. Ils sont terrifiants. Y en a de plus en plus. Rien que d'y penser, je me sens toute molle.

LA REINE Arrêtez de vous plaindre ! Si vous continuez, vous allez saper le moral à toute la ruche.

SABINE Eh ! Adèle ! Toi qu'as peur de rien, tu veux pas y aller à ma place, rien qu'une fois ?

ADELE Chacun son taf... Moi, c'est la sécurité. Point final ! Et puis, je sais pas butiner.

SABINE (*Saisissant l'occasion*). Y a pas de souci. Si tu veux, je peux t'apprendre. Regarde ! Tu sors ta langue comme ça... (*La langue sortie*). Tu vois... en fuite, tu la fointes wers...

ADELE STOP ! J'ai pas envie de butiner. Point final.

SABINE Ah ! Toi auffi, t'as les focottes !

ADELE Non ! J'ai pas les focottes...euh ! Les chocottes. Je suis gardienne, pas butineuse. Point final.

SABINE F'est dommaze ! T'aurais wu du pays !

LA REINE (*Qui imitait Sabine inconsciemment*). Bon ! Fa fuffit ! On zanze... Hmm ! On change pas une équipe qui foire. Elles n'ont qu'à se débrouiller. Point final...enfin j'veux dire...un point, c'est tout.

SABINE (*Fataliste*). C'est ce qu'on va faire. (*Imitant Cloclo*). Comme d'habitude !

SCENE 2

Basile arrive. Emma entre. Adèle sort...

BASILE C'est bien bruyant, ici ! Qu'est-ce qui se passe ?

LA REINE Y a que certaines butineuses de la septième ne veulent plus butiner. Trop loin, trop dur, trop dangereux, trop ceci, trop cela...

BASILE Ben ! Tiens ! Voilà autre chose ! Mais qu'est-ce que c'est que cette famille ?

EMMA La famille Paganini ! Très vieille souche italienne.

BASILE Des Ritales. Je comprends pourquoi le verbe est haut, ici. (*À Sabine*). Alors ?

SABINE C'est rapport au butinage. C'est super épuisant et risqué.

BASILE (*Regardant son badge*) Personne n'a jamais dit le contraire, Sabine.

SABINE Avec l'urbanisation galopante, on est obligé de butiner de plus en plus loin.

BASILE Et qu'est-ce que tu proposes ?...Que je détruise les zones industrielles avec un bombardier.

SABINE On pourrait déménager la ruche à la campagne ?

BASILE Bonne idée, Sabine ! T'as combien sur toi pour acheter un terrain, parce que moi (*Il retourne ses poches de pantalon*), je suis sec.

SABINE Non ! Mais c'était une idée parmi d'autres.

BASILE Et c'est quoi, les autres idées ?

SABINE Eh bien ! Voilà ! On avait pensé à aller butiner dans les parcs municipaux ou dans les jardins particuliers en ville.

BASILE C'est vrai ! Ils sont beaucoup plus proches.

EMMA Mais il n'y a que des fleurs cultivées dans ces endroits. La qualité du miel va s'en ressentir.

BASILE Emma a raison. Je veux pas de miel au rabais. C'est pas le moment de baisser en qualité.

SABINE On n'est pas obligé de le dire aux autres compagnies.

EMMA Sabine a raison. Ce serait le secret de la septième.

LA REINE Si je peux donner mon avis, merci ! C'est niet ! Si on commence à discuter avec chaque ouvrière de ses conditions de travail. Où va-t-on ?

BASILE Bon ! On pourrait peut-être trouver un compromis.

SABINE Faisons un essai sur quelques jours.

EMMA Et surveillons la qualité du miel.

SABINE Et on dit rien à personne.

LA REINE Bon ! Alors ! D'accord pour un essai de huit jours, mais attention ! Motus aux autres compagnies.

TOUTES Motus !

BASILE Et surtout que la production reprenne.

TOUTES Promis !

SABINE *(Pas très motivée)*. Bon ! Ben ! J'y vais ? C'est comme si c'était parti.

Elle prend son sac-banane et sort. On entend un bruit d'abeille qui s'envole.

NOIR

SCENE 3

- BASILE** Alors, Majesté ! La ponte est-elle productive ?
- LA REINE** Je sais pas, j'ai pas encore essayé.
- BASILE** Quoi ?
- LA REINE** J'ai pas encore commencé. Je fais ce que je veux. Je suis la reine, oui ou merde !
- BASILE** Ça, j'y crois pas ! Mais qu'est-ce que c'est que cette famille ?
- EMMA** Les Paganin'...
- BASILE** (*En colère*). Oui ! Je sais. (*À la reine*). Tout le monde compte sur toi pour repeupler cette colonie en perdition. Tu vas pondre des milliers d'œufs. C'est ton destin. C'est la nature et c'est comme ça depuis la nuit des temps.
- LA REINE** Oui ! Eh bien justement ! Les conneries ont assez duré. Il est grand temps que ça change. Est-ce que c'est Elisabeth II qui a peuplé l'Angleterre ? Non ! Alors !
- BASILE** Mais c'est une histoire de fous ! Tu ne peux pas faire des choses contre nature. Ce n'est pas dans l'intérêt de la ruche... ni le mien.
- LA REINE** Je veux pas être la seule à perpétuer l'avenir de la famille. C'est trop lourd à porter. Je déprime rien qu'à cette idée. Emma ! Je te donne ma place.
- EMMA** Une reine ne peut être remplacée que par une autre reine, Majesté.
- BASILE** Il faut accepter tes responsabilités de reine. De toute façon, tu n'as pas le choix.
- LA REINE** En tant que reine, je vais désigner des abeilles pondeuses qui feront ça mieux que moi.
- BASILE** Mais c'est impossible. Seule la reine possède le matériel génétique pour la reproduction. Les ouvrières ne peuvent pas pondre. Est-ce que c'est clair ?
- LA REINE** Ah ! Ah ! Ah ! Je le savais ! Je plaisantais.
- BASILE** Bon ! Alors, maintenant, au boulot !
- EMMA** Basile ! C'est pas prudent. Il faut qu'elle se repose avant de commencer ses pontes...
- LA REINE** Ça y est ! Ça me revient ! Quand je suis née, ma première réaction a été de détruire mes sœurs rivales. Il y en avait sept ...ou huit... Non ! Neuf...

Oui ! C'est ça, neuf ! J'ai eu beaucoup de mal à tuer la neuvième, elle était plus balaise que les autres...mais je l'ai eue quand même.

BASILE Mais oui ! C'est normal ! C'est ton instinct qui t'a guidé. Tu étais la plus forte. C'est la sélection naturelle.

LA REINE (*En sanglots*). Pourquoi j'ai tué mes petites sœurs ? J'aurais partagé mon trône avec elles. Et puis, j'aurais pas été toute seule à pondre. Bouh !

BASILE (*La réconfortant*). Mais il ne faut pas culpabiliser. Et puis, tu n'as tué personne. Elles n'étaient pas nées. Elles n'étaient encore que des larves. Allez ! Il faut se ressaisir. Te rends-tu compte de la chance que tu as d'être reine ? La reine ! Tout le monde t'envie ici.

LA REINE (*Toujours en sanglots*). Sauf moi... Je suis une reine fratricide. Je me dégoûte. Bouh !

BASILE C'est bien ma chance ! Il a fallu que je tombe sur une reine dépressive. Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu ?

EMMA Il faut absolument qu'elle se repose avant ses pontes sinon on va à la cata.

BASILE Bon ! D'accord ! Mais combien de temps ?

EMMA Au moins deux jours.

Dans le dos de Basile, la reine lui fait signe avec cinq doigts.

EMMA Mais l'idéal serait cinq jours pour repartir du bon pied.

BASILE Mais c'est pas possible ! Vous voulez ma ruine, C'est ça ?

LA REINE (*L'air abattu*). T'as raison, Emma ! Je vais me reposer

Elle sort par le couvain.

SCENE 4

Lucie et Adèle reviennent...

- EMMA** Ne t'inquiète pas, Basile tout va bientôt rentrer dans l'ordre.
- BASILE** Je ne suis pas aussi optimiste que toi, Emma.
- LUCIE** De ton côté, tu devrais plutôt chercher pourquoi nous avons toutes des troubles.
- BASILE** Des troubles ! Quels troubles ?
- LUCIE** Des troubles... des hallucinations, des pertes de mémoire, de motivation, du sens de l'orientation, des paramètres de vol, plein de trucs comme ça...
- BASILE** Qu'est-ce que c'est que ce charabia ?
- ADELE** Lucie a raison. J'arrive même plus à compter les entrées et les sorties de ruche. Mais je disais rien. Je faisais semblant de noter. Moi aussi, j'ai des troubles, Basile.
- EMMA** Il faut ouvrir les yeux, Basile. Il n'y a pas que la reine qui a des troubles.
- BASILE** Vous voulez dire que toutes les abeilles ont des troubles ?
- LUCIE** Oui ! C'est ça ! Des troubles. Des troubles.
- BASILE** (*Se grattant la tête*). Des troubles ! Vous avez des troubles. Comme c'est troublant !
- ADELE** Et pour nous, c'est le trou noir !
- BASILE** (*Se regrattant la tête*). Le trou noir ? C'est troublant !
- LUCIE** Nous savons pas pourquoi mais quelque chose tourne plus rond depuis quelques temps.
- BASILE** Et vous pensez qu'ils ont une origine extérieure, ces troubles ?
- ADELE** Probablement, les ruches voisines ont les mêmes troubles.
- EMMA** Hein ? Nos voisines russes ont des roubles ?
- BASILE** Des troubles dans les autres ruches ?
- EMMA** Les autruches aussi ont des roubles ?
- LUCIE** Des troubles, te dis-je ! Des troubles...
- ADELE** Basile, tu sembles troublé ?

BASILE Vous m'apprenez qu'il y a des roubles dans mes truches...euh !
...enfin !... évidemment que je suis roulé !

ADELE Basile ! Y a pas que le miel dans la vie, y a aussi la ruche et les troubles.

BASILE Hein ! C'est vrai qu'il n'y a pas que le miel dans ma vie, mais toute ma vie est dans le miel.

EMMA Eh bien ! C'est peut-être le moment de te diversifier.

BASILE Me diversifier ! Mais je sais faire que le miel, moi !

LUCIE Oh ! Oh ! Le miel, c'est un peu nous aussi, si tu veux bien.

BASILE Je dis pas que c'est moi qui fais le miel, je dis que je suis dans le miel. Ma profession, c'est de commercialiser votre miel.

EMMA T'es un mielleux, Basile.

ADELE Eh bien ! Tu dois avoir du mal à en sortir, parce que moi, une fois, je suis tombée dans un pot de miel, et bien, bonjour la galère...

SCENE 5

On entend un vol d'abeille qui se termine par un bruit de chute...Hermann apparaît en se tenant la tête...

EMMA C'est ce qui s'appelle une entrée fracassante.

HERMANN Qui c'est qu'a raccourci la piste ?

ADELE La piste n'a pas changé, mon petit bourdon. C'est ta cervelle qui a rétréci.

LUCIE C'était déjà pas terrible.

HERMANN Oh ! Mais c'est ma fête, aujourd'hui.

ADELE Ton badge ?

HERMANN Tu me reconnais pas ? Hermann ! Favori de la reine.

ADELE Toi ! Tes jours sont comptés. Point final.

HERMANN Les tiens aussi !... Parce que les monstres arrivent.

LUCIE Les monstres ! Quels monstres ?

HERMANN Ben ! Les bridés !

EMMA Les frelons asiatiques, tu veux dire ?

LUCIE Mais nous, on compte sur toi pour les arrêter.

HERMANN Non mais vous rigolez ! C'est David contre Goliath.

EMMA Justement ! C'est David qui a gagné, par sa ruse.

HERMANN Oui ! Ben ! Moi, je suis pas David, je m'appelle Hermann, pas Superman, et y aura pas d'épisode : Hermann contre les frelons asiatiques. OK !

LUCIE Ah ! Hermann ! La reine a eu raison de te garder en vie. Elle a tout de suite repéré le héros qui est en toi.

HERMANN Mais la sécurité de la ruche, c'est le boulot de la grande Duduche. (*Il désigne Adèle*).

EMMA Oh ! Hermann ! Et en plus, tu es poète.

HERMANN Ah ! Bon !

LUCIE Ben ! Oui ! Ruche, ça rime avec Duduche.

HERMANN (*Flatté*). C'est vrai ! Je suis un romantique. (*Il enlace Emma*).

EMMA *(Jouant le jeu)*. Oh ! Hermann, mon héros, je suis à toi. *(Puis, revenant à la réalité, avec un coup de genou dans les parties)*. Tiens ! De toute façon, t'en as plus besoin maintenant que t'as fécondé la reine.

ADELE Et tu voleras plus vite que les frelons, sans ton matos entre les jambes.

Les abeilles se marrent.

HERMANN *(Se tenant les parties)*. Qu'est-ce que vous en savez si j'en ai plus besoin ? On sait toujours pas si la reine a été fécondée. Il faudra peut-être recommencer.

LUCIE Te connaissant, ce serait pas étonnant que tu l'aies manquée, la reine.

ADELE Ton petit dard en plein ciel
A la vitesse de l'éclair
Une aiguille dans l'univers
Dieu ! Que la nature est belle !

EMMA Ah ! Si j'étais Michel-Ange ! Quel sujet magnifique pour un tableau !

Elles éclatent de rire.

HERMANN C'est ça ! Rigolez bien ! Quand ils débarqueront les Kamikazes, ça rigolera moins.

LUCIE Mais vous voyez bien qu'il essaie de nous foutre les jetons, pour qu'on s'intéresse à lui.

Soudain, on entend un bruit assourdissant de frelon, comme un hélicoptère qui passe. Nos quatre personnages se précipitent derrière ce qu'ils trouvent.

ADELE *(Sortant la tête de sa cachette)*. Mais c'était quoi, ce truc ?

HERMANN *(Caché derrière Emma)*. Un bébé frelon !

LES AUTRES Un bébé frelon ?

HERMANN *(Bravement, une fois le bruit passé)*. Vol encore mal équilibré, disons, un jeune frelon, d'un mois maximum.

EMMA Mais c'est monstrueux !

HERMANN *(Taquinant Lucie)*. Et il paraît qu'ils adorent les abeilles un peu rondes.

LUCIE Mais je veux pas finir dans la gueule d'un frelon.

HERMANN Alors il faudrait peut-être penser à faire un petit régime, pour passer inaperçue en cas d'attaque.

ADELE Ben ! Vas-y ! Dis que Lucie est grosse !

HERMANN J'ai pas dit ça. (*À Lucie*). Mais réduire un peu ta ration de miel te ferait pas de mal, vois-tu !

ADELE On le voit venir avec ses petits sabots. Il va nous faire culpabiliser sur notre poids, nous pousser à nous mettre au régime pour récupérer nos rations de miel.

EMMA Hermann ! Moi, j'accepte de te donner une partie de ma ration... à une condition.

HERMANN (*Se frottant les mains*). C'est d'accord ! Donne ta ration !

EMMA Ben ! Attends au moins que je te dise ma condition !

HERMANN Ah ! Oui ! C'est quoi ta condition ?

EMMA Que tu nous débarrasses de ces horribles bestioles.

HERMANN Mais je viens de vous dire comment vous en débarrasser. En faisant régime, toutes ! Demi-ration à partir de maintenant et vous verrez, les frelons affamés feront même plus attention à vous.

LUCIE T'es sûr ?

HERMANN Catégorique ! Moi, par contre, pour lutter contre eux, j'ai besoin de force. Alors ! Donnant-donnant ?

ADELE Un conseil, mon petit père, il vaudrait mieux que tu trouves autre chose comme méthode parce que tu m'as pas convaincu. Point final.

EMMA Moi, je vais écouter Hermann. De toute façon, ça me fera pas de mal de perdre un peu.

HERMANN (*Aux autres*). Voilà la voix de la sagesse. (*Il fait une bise à Emma*).

SCENE 6

On entend un vol d'abeille... Sabine revient...

ADELE Halte ! Qui va là ?

SABINE Api ! Sabine ! Septième compagnie. Merde ! Mon badge ! J'ai dû le perdre dans le parc municipal.

ADELE Bon ! Ben ! Tu sais ce qu'il te reste à faire.

SABINE Non ! Quoi ?

ADELE Tu retournes le chercher tout de suite.

On entend un bruit énorme d'hélicoptère qui passe rapidement.

HERMANN Ça y est ! Les hélicos bridés sont là. Tous aux abris.

Tout le monde se met à l'abri. Après quelques secondes...

ADELE Sabine ! Va chercher ton badge !

SABINE Vas-y, toi ! Moi, j'en ai pas besoin.

LUCIE (À Adèle). Attend ! Elle a raison. C'est beaucoup trop dangereux. Y a des frelons partout à cette heure-ci.

SABINE Et la solidarité, alors !

ADELE Et la sécurité ! Bon ! OK ! Ça va pour aujourd'hui mais demain, t'y retournes... Et de toute façon, t'es consignée une fois de plus pour la corvée de chiottes. Point final.

SABINE Ouais ! Super ! Au moins, on est sûr de ne pas rencontrer de frelons aux chiottes.

EMMA Vous êtes bien des « tires-au-flanc ». Y a pas de doutes.

Sabine dépose son butin.

LUCIE Ben ! Dites donc ! Les affaires reprennent.

SABINE Y a pas photo ! Eh ! Temps de vol réduit, butin garni.

EMMA Elle est de toi, cette maxime ?

SABINE C'est quoi une maxime ?

EMMA Eh bien ! C'est ce que vient de dire : « Temps de vol réduit, butin garni ».

SABINE C'est dingue ! Je sais faire des maximes sans le savoir.

LUCIE Et si je dis : « Temps pourri, miel aigri ». C'est une maxime aussi ?

EMMA Ben ! Oui !

HERMANN Et moi, si je dis : « Fleur épanouie, nectar joli ». C'est une maxime ?

EMMA Ben ! Oui !

SABINE Et si je dis : « Journée finie, abeille tranquille ». C'est une maxime ?

EMMA Ben ! Oui !

LUCIE Et moi, si je dis : « Abeille qui rit, ruche qui produit ». C'est une maxime ?

EMMA Ben ! Oui !

ADELE À moi ! Si je dis : « Abeille étourdie, badge perdu ». Ça marche aussi ?

EMMA Euh ...!!! Non ! ...Enfin !...Oui !

HERMANN Et moi, si je dis : « Abeille qui grossit, frelon qui s'rejouit ». Ça marche aussi ?

EMMA Ben ! Oui ! Mais ça suffit vos conneries !

SABINE Ça fait du bien de se détendre un peu, après une matinée à butiner sous les fenêtres de la mairie.

LUCIE Qu'est-ce qu'il y a de particulier sous les fenêtres de la mairie, à part les fleurs ?

SABINE Y a un défilé incessant de gens endimanchés.

HERMANN Et qu'est-ce qu'ils font ?

SABINE On n'en sait rien. Ils vont vers une grande salle, ils prennent plein de petits papiers. Ensuite, ils entrent dans des petites cabines avec des rideaux, un peu comme des toilettes...

ADELE C'est clair. Ils vont aux toilettes.

SABINE C'est marrant. On voit leurs jambes mais c'est pas des toilettes parce qu'ils baissent pas leur braies.

EMMA Bah ! C'est bizarre comme pratique.

SABINE Et pour finir, ils déposent un seul papier dans une boîte transparente. Et y a un type devant, droit comme un I, qu'arrête pas de répéter : « A voté ».

LES AUTRES « A voté ? ».

SABINE Ouais ! Et ils s'en vont, l'air réjoui.

ADELE A quoi ça sert de faire ça ?

SABINE Nous, on n'a rien compris. Ce doit être un rituel humain. Et y avait un grand cadre accroché au mur avec un type drôlement habillé.

LUCIE C'est-à-dire ?

SABINE En fait, il ressemblait à un pingouin.

HERMANN Qui sait ? C'était peut-être le roi des hommes ?

SABINE Mais non ! Puisqu'il n'avait pas de couronne.

HERMANN Mais dans les coutumes des hommes, les rois n'ont peut-être pas de couronne.

LUCIE Il ne portait pas autre chose, par hasard ?

SABINE Ben ! Il portait une écharpe bleu-blanc-rouge, en travers comme ça et une grosse médaille à la place du badge.

ADELE Tu devrais te renseigner pour savoir s'il s'agit bien du roi des hommes.

EMMA Et est-ce qu'il pond ?

LUCIE Mais un mâle, ça peut pas pondre.

SABINE En tout cas, il a pas une tête à pondre des œufs. Il aurait plutôt une tête à pondre des papiers, avec tous les bouquins qu'il avait derrière lui...

HERMANN Il vaut mieux pas s'approcher trop près de ces gens-là.

SABINE Moi, il me flanquait la trouille. C'est vrai qu'il était pas beau...

Sabine repart....

SCENE 7

La reine arrive du couvain, les jambes écartées, épuisée... Aussitôt, Lucie et Emma l'aident à avancer...

LA REINE (*Souffrante*). Ahhhh !... J'en ai plein l'...

EMMA Qu'est-ce qui se passe, Majesté ?

LA REINE Je veux plus être reine, c'est trop dur. Tiens ! Emma, prend ma place !

LUCIE Majesté ! Qu'est-ce qui est trop dur ?

LA REINE De pondre... En plus, c'est nul. (*Voulant s'asseoir*) Ah! Ça fait mal ! Je vais pas pondre des œufs toute ma vie. Qui est-ce qui veut ma couronne ? Je la donne...

HERMANN Euh ! Moi, je veux bien la couronne... mais juste la couronne.

ADELE Mais, Majesté ! Personne ne peut prendre votre place. Il ne peut y avoir qu'une reine à la fois dans la ruche, et en ce moment, c'est vous.

LA REINE Je sais pas, moi ! Allez voler des œufs dans d'autres ruches !

LUCIE C'est impossible ! Les œufs doivent provenir de la même famille que les ouvrières.

EMMA Oui ! La famille Paganini.

LA REINE Mais qui a dicté toutes ces règles imbéciles ?

LUCIE C'est Dame Nature. Et c'est ainsi depuis la nuit des temps.

LA REINE Oui ! Eh bien, il va falloir changer tout ça et tout de suite ! Et moi, je voudrais bien m'asseoir un peu, je suis nase. Trouvez-moi un coussin !

HERMANN (*Mielleux, apportant un coussin*). Voilà, merveilleuse Majesté ! Si sa sire royale et majestueuse veut bien se donner la peine de poser son délicat séant sur le saint siège de sa gracieuse Majesté.

LA REINE Aïe !...Bon ! Ça va mieux ! J'ai une idée : je vais continuer à être la reine mais on va kidnapper une autre reine et la torturer pour qu'elle pondre à ma place.

LUCIE Mais, on ne peut pas faire ça. Sa Majesté est née pour pondre et assurer ainsi la descendance de notre famille.

EMMA Oui ! La famille Paganini.

LA REINE Mais j'ai rien demandé, moi ! C'est quand même un peu fort. Je suis la reine et c'est moi qui ai le plus mauvais rôle.

HERMANN Et si sa délicate Majesté essayait de pondre des œufs plus petits. Elle souffrirait moins du...du...Enfin ! Elle aurait moins mal au...Et sa sainte sire soulagée s'assoierait sans souffrir sur son séant sensible, c'est sûr.

LA REINE Et comment je vais faire pour pondre des œufs plus petits ? En resserrant ma ceinture de deux crans ?

HERMANN (*À l'oreille*). J'ai peut-être la solution au problème de sa généreuse Majesté !

LA REINE Eh bien ! Je t'écoute.

HERMANN (*Embarrassé et mielleux*). C'est-à-dire que... auparavant... j'aimerais soumettre une requête à l'intelligence de sa Majesté... enfin ! ...deux requêtes, pendant qu'on y est... Si sa Majesté est d'accord.

LA REINE Bon ! Alors, c'est pour aujourd'hui ou pour demain. Accouche !

HERMANN Voilà ! Si je contribue au soulagement de sa souffrante Majesté, serait-il possible que sa compassionneuse Majesté m'accordât la vie sauve...Hein ! Tolérante Majesté.

ADELE Mais, Majesté, c'est contraire aux règles de notre communauté. Après votre fécondation, tous les mâles doivent être exterminés jusqu'au dernier. Point final.

HERMANN Justement ! Oublions ces règles imbéciles et oublions le dernier !

LA REINE Qui c'est le dernier ?

HERMANN Eh bien ! C'est moi, magnanime Majesté ! Je serais l'exception qui confirme la règle. Celui qui a survécu à la tyrannie des abeilles. Un héros, quoi ! (*Il bombe le torse*).

EMMA J'ai de la sympathie pour Hermann mais nous ne pouvons pas le garder.

LA REINE Et pourquoi ça ?

LUCIE Parce que les faux bourdons sont des gouffres à miel. Ils mangent dix fois plus que les ouvrières et ils ne foutent rien.

EMMA Ce sont vraiment des bouches inutiles, désolée Hermann.

LUCIE On connaît l'histoire : garder des faux bourdons conduit toujours à l'extinction d'une ruche.

ADELE Et c'est vite la pagaille. Point final.

HERMANN Il s'agit pas de garder les faux bourdons mais un seul ! Le dernier. Moi. (*Il se tasse*). Et un tout petit en plus. Ici, on oublie vite que c'est moi le père des futurs enfants de la famille.

EMMA Oui ! La famille Paganini.

ADELE (*À Hermann*). Parlons-en de tes enfants ! On n'a pas encore vu le premier œuf. (*À la reine*). Avec le respect que je dois à sa Majesté !

LUCIE Et je parle pas de la colère de Basile quand il apprendra que c'est Hermann qui bouffe sa récolte.

HERMANN Justement ! J'ai un plan. Cela me permet de suggérer ma deuxième requête à sa délicieuse Majesté.

LA REINE Je t'écoute.

HERMANN C'est rapport aux frelons asiatiques. Leur voracité les amène à ne dévorer que les abeilles dodues. Je propose donc que l'on rationne les abeilles dodues, disons d'un tiers, et moi, je récupère ce minuscule tiers de miel. Du coup, c'est sans conséquence sur la réserve de miel. Basile y trouve son compte et les abeilles au régime seront épargnées par les frelons qui iront s'attaquer à d'autres ruches. Génial, non !

LA REINE Mouais ! Ça mérite réflexion mais il me faut l'avis du conseil des sages. La réponse demain.

HERMANN Mais, immense Majesté ! Y a pas à hésiter une seconde ! La survie de notre ruche en dépend.

ADELE Il dramatise tout. Nous avons toujours défendu notre ruche sans mal et sans mâles. Sans blague !

EMMA Euh ! Tu peux répéter, là !

ADELE J'ai dit : Sans blague !

EMMA Non ! Avant !

ADELE C'est vrai, quoi ! Nous avons toujours défendu notre ruche sans bourdons et sans difficulté. Nous sommes toujours venues à bout de nos ennemis, quels qu'ils soient, grâce au nombre. Point final.

HERMANN Justement. Le nombre, parlons-en ! Y a plus personne dans cette ruche. C'est le désert du Kalahari, à la différence près, c'est qu'ici, on se les gèle.

LUCIE Nous, non, ça va !

HERMANN Quoi, ça va ?

LUCIE Ben ! Nous, on se les gèle pas !

ADELE (*Jette un coup d'œil au thermomètre et crie dans le porte-voix*). Ça ronfle, là-haut ! Il manque deux degrés. Au boulot, feignasses !

EMMA Tiens ! Voilà un boulot pour Hermann. La climatisation de la ruche. Ça permettrait de le garder en vie.

HERMANN T'es gentille, Emma, mais c'est trop physique pour moi. Brasser de l'air à longueur de temps, non merci. Je suis un faux bourdon, moi... mon taf, c'est... sexuel. Si tu vois ce que je veux dire...

LUCIE Si tu veux rester en vie, tu dois donner de ta personne et faire quelques sacrifices.

EMMA Et puis, là-haut, à la clim, nos petites sont jeunes et belles.

LA REINE Bon ! Revenons à nos œufs ! C'est quoi ton truc pour me soulager ?

HERMANN Euh ! Eh bien voilà ! Je connais une vieille abeille qui vit à l'écart. Elle est un peu...guérisseuse, un peu... sorcière, un peu...maraboute... mais attention ! Très compétente.

LA REINE Eh bien ! Qu'est-ce que t'attends ? Va la chercher !

HERMANN C'est-à-dire qu'elle est très âgée. Elle se déplace plus depuis longtemps. C'est sa gracieuse Majesté qui doit lui rendre visite et encore... sur rendez-vous uniquement. Elle est très sollicitée... Il y a parfois des mois d'attente.

LA REINE Même pour une reine ?

HERMANN (*Mielleux*). Je vais voir ce que je peux faire pour sa délicate Majesté... mais y a des contreparties.

LA REINE Lesquelles ?

HERMANN Eh bien ! D'abord, ma garantie écrite de grâce.

LA REINE Quoi ! Ma parole te suffit pas ?

HERMANN Si ! Mais c'est juste une formalité pour son intègre Majesté... au cas où son admirable Majesté viendrait à trépasser... à passer l'arme à gauche. Et puis, y a autre chose...

LA REINE Quoi encore ?

HERMANN Mon quota de miel au quotidien... et enfin...

LA REINE C'est pour aujourd'hui ou pour demain.

HERMANN Là ! C'est un peu plus délicat mais pas pour sa Majesté, bien sûr.

LA REINE Allez ! Accouche !

HERMANN Un droit de cuissage sur toutes les abeilles. Ce sera tout, admirable Majesté !

LA REINE Ce sera tout ! T'es sûr !

HERMANN (*Se tordant les mains*). Oui ! Vénérable Majesté.

LA REINE (*Froidement à Adèle*). Tue-le !

ADELE Avec plaisir, Majesté ! Ce salaud voulait profiter de la situation pour abuser de nous.

HERMANN Non ! Mais pas toi, Adèle ! Toi, tu risques rien ! T'es beaucoup trop...

ADELE Et désagréable, en plus. (*Elle s'apprête à le piquer*).

HERMANN Attendez ! Pitié, misérable Majesté ! euh... Non ! Je voulais dire miséricordieuse Majesté.

LA REINE Oui ! Un dernier souhait avant de mourir ? Une petite clope ? Un petit verre de rhum ? Une dernière prière ?

HERMANN Bon ! D'accord ! Je retire le droit de cuissage. Mais c'est dommage ! Et puis, pour la sorcière, je crois que ça va pas être possible sans moi. C'est ennuyeux pour sa savoureuse Majesté... rapport aux œufs... et au... derrière de sa désirable Majesté... mais... sans moi, la sorcière, c'est impossible.

ADELE Majesté ! Laissez-moi en finir avec ce saligaud.

LUCIE Il faut tout essayer pour aider la reine à pondre, sinon tout est perdu.

LA REINE Attendez ! J'ai besoin de réfléchir. Ma réponse demain.

HERMANN (*Tirant la langue à Adèle*). Point final !

NOIR

ACTE 3

SCENE 1

Adèle, Lucie et Emma s'affairent. Basile arrive...

BASILE Api tout le monde ! (*Silence*). Eh ! Ben ! Y a une ambiance, là-dedans. Ça va ?

LES ABEILLES (*Moroses*). Ça va ! Ça va !

BASILE Où est la reine ?

ADELE Elle est partie en rendez-vous.

BASILE Quoi ? En rendez-vous ?

LUCIE Oui ! Elle est partie consulter une sorcière.

BASILE Une sorcière ?

EMMA Sa Majesté est partie voir une sorcière pour pondre des œufs plus petits.

BASILE Qu'est-ce que c'est encore que cette fantaisie ?

LUCIE Voilà ! Sa Majesté souffre énormément quand elle pond. Alors, Hermann lui a proposé de consulter une « spécialiste », qui est sorcière à ses moments perdus. C'est tout.

BASILE C'est tout !

ADELE Et le rendez-vous, c'est maintenant. C'est clair. Point final.

BASILE (*Martelant*). Mais il ne faut jamais qu'une reine quitte sa ruche.

EMMA Ben ! Pourquoi ? Elle a quand même bien le droit de se promener.

BASILE Parce que ça sème la panique chez les abeilles quand la reine est absente. C'est comme ça !

TOUTES (*Subitement paniquées*). Ah ! Au secours !

LUCIE Mais non ! C'était pour rire.

BASILE Et vous trouvez ça drôle ! Et si la reine ne revenait pas. Et si elle était attaquée par des frelons asiatiques.

EMMA Mais elle est escortée par Hermann.

ADELE (*Ironique*). C'est vrai qu'avec Hermann, ça craint rien !

BASILE Mais qu'est-ce que c'est que cette ruche de folles ?

LUCIE Mais calme-toi, Basile !

BASILE Et elle a pondu combien d'œufs depuis le début ? Dix mille... vingt mille...trente mille ?

EMMA Deux !

BASILE Deux mille ?

EMMA Non ! Deux œufs ! Le troisième n'a pas pu sortir. Trop gros. Elle avait trop mal.

BASILE Non ! Mais je rêve tout éveillé ! Qu'est-ce que c'est que cette comédie ?

LUCIE Mais c'est pas de la comédie. La reine a certainement un problème, une malformation, un dysfonctionnement hormonal. Je sais pas, moi !

BASILE Et c'est une sorcière qui va la guérir ?

ADELE C'est ce qu'on espère toutes.

BASILE Mais c'est là-dedans que ça se passe (*Il tapote sa tempe*). Je l'ai vu tout de suite.

EMMA C'est ça ! T'as qu'à dire qu'elle est pétée du caisson !

LUCIE Qu'elle pédale dans la semoule...

ADELE Qu'elle est « chtarbée »...

BASILE Oui ! C'est ça ! Elle a perdu un boulon...

EMMA Elle est fêlée de la cafetière...

LUCIE Elle est rétamée du cockpit...

ADELE Elle a été bercée trop près du mur...

BASILE Elle a un petit vélo dans la tête...

EMMA Elle a une araignée dans le plafond...

LUCIE Elle est frapadingue...

ADELE Elle yoyotte du ciboulot...

BASILE Ah ! Vous voyez bien qu'elle est toc-toc !

LES TROIS (*Fatalistes*). Ben ! Oui !
Dégouté, Basile sort par la réserve...

SCENE 2

On entend un vol d'abeille. Sabine entre...

SABINE Api ! Les filles ! Api Rambotte... de sept lieues.

ADELE Eh ! Oh ! C'est quoi ce cirque ? Et les formalités d'usage ?

SABINE (*Défiante Adèle*). Justement ! Y en a ras-le-bol du système policier !

LUCIE Ah ! Ben, ça ! Je l'avais jamais vu.

SABINE (*Défiante Adèle*). Ouais ! Y en a ras-le-tapis... du style ruchetique ! Y en a ras-les-bottes des Rambottes... de poireaux.

ADELE Bon ! Je préviens la reine dès qu'elle revient.

SABINE (*Levant le poing*). Vive la révolution ! À bas la monarchie !

EMMA Oh ! T'as fumé des fleurs, ou quoi ?

LUCIE Tu peux nous expliquer, on a un peu de mal à te suivre.

EMMA Apparemment, y a pas que la reine qui est atteinte.

ADELE Et on peut même pas l'appeler pour remettre de l'ordre. D'ailleurs, pourquoi elle revient pas ?

SABINE Pourquoi ? Elle est où la reine ?

ADELE En déplacement mais t'inquiète, elle va revenir.

SABINE Où qu'elle est Marie-Antoinette, la reinette ? J'aurais deux mots à lui dire.

EMMA Lesquels ?

SABINE Casse-toi !

LUCIE Casse-toi ! Qu'est-ce que ça veut dire ?

SABINE Ça veut dire que c'est ça la révolution.

ADELE Ah ! Bon ! Quand on dit : « casse-toi » à une reine, c'est une révolution ?

SABINE Ouais ! Et ça marche aussi avec un roi.

EMMA Ben ! Tu lui diras toi-même mais compte pas sur moi !

SABINE Mais c'est qu'un début, il faut continuer le combat.

LUCIE Quel combat ?

SABINE Ben ! Le combat pour la démocratie !

ADELE J'y comprends rien, j'ai dû rater un épisode de « la petite ruche dans la prairie ».

EMMA Moi, pareil ! C'est quoi la... médiocratie ?

SABINE La démocratie ! C'est le peuple qui gouverne, pas la reine. Et encore moins Basile.

LUCIE Quel peuple ?

SABINE Le peuple. Toi, moi, , Emma, Adèle, tout le monde, quoi !

ADELE Même Hermann ?

SABINE Pour Hermann, faut voir, mais pourquoi pas !

EMMA Eh ben ! Ça va être un beau bordel !

LUCIE Mais c'est impossible ! On peut pas toutes commander en même temps.

SABINE Mais si ! Les hommes fonctionnent en démocratie depuis longtemps déjà.

ADELE Justement ! On a l'impression que c'est le bordel chez les hommes.

SABINE Bon ! Tout n'est peut-être pas idéal dans leur société, mais il flotte comme un parfum de liberté dans les parcs municipaux. Les gens pique-niquent sur les pelouses. Les enfants jouent dans les bacs à sable. D'autres font la sieste ou jouent de la guitare.

EMMA Elle va pas bien du tout. Faut faire quelque chose.

SABINE *(En dansant)*. Chacun fait, fait, fait, c'qu'il lui plait, plait, plait...

LUCIE C'est ça la démocratie ?

ADELE Et le miel ! Qui c'est qui va s'occuper du miel ?

LUCIE Et le pollen, et le nectar, et la propolis ! Qui c'est qui va aller les chercher ?

EMMA Et la gelée royale ? C'est qui qui va la produire ?

ADELE La démocratie ? Dans un grand panier populaire ?

SABINE Nous allons continuer à faire tout ça, mais selon des règles établies par la démocratie.

LUCIE Comment ça ?

SABINE Par exemple, toi, Adèle ! T'en as pas marre de monter la garde, jour et nuit, sans jamais te reposer ?

ADELE Ben ! Si ! C'est chiant, même ! Mais j'ai pas le choix.

SABINE Mais si ! A partir de maintenant, grâce à notre révolution, tu ne travailleras plus que huit heures par jour.

ADELE Mais c'est juste impossible.

SABINE Si ! C'est possible et le reste du temps, tu pourras faire ce que tu veux... pique-niquer sur l'herbe... jouer de la guitare... faire des sudokus...

ADELE (*Sur le ton de la confiance*). Eh ! Des fois, la nuit, je pique un petit roupillon, mais vous le répétez pas, hein !

SABINE Mais c'est fini, tout ça. C'est la révolution ! Mais oui ! Avec la révolution, plus(s) de roupillons.

ADELE Ouais ! Vive la révolution !

SABINE Et de deux !... Dis-donc ! Nous sommes combien dans la ruche, en ce moment ?

ADELE (*Consultant son registre*). Environ vingt mille. Pourquoi ?

SABINE Y a du miel sur la planche...

EMMA Et qui c'est qui va remplacer Adèle quand elle jouera de la guitare, ou qu'elle fera des sudokus ?

SABINE Eh bien ! Deux autres abeilles-gardiennes. Huit heures chacune et ainsi de suite... Ça s'appelle le service continu en trois-huit. C'est trois abeilles sur un même boulot pendant huit heures. Ça marche au poil.

LUCIE Ben ! Alors ! Ça marche pour moi aussi ? Je peux fabriquer de la cire que huit heures par jour.

SABINE Mais bien sûr ! Ça marche pour tout le monde.

LUCIE Et après, je peux jouer de la guitare et faire des sudokus ?

SABINE Évidemment !

EMMA Pour moi aussi, alors ! Je m'occupe des petites pendant huit heures, et après, guitare et sudokus ?

SABINE Mais oui !

LUC. et EM. Vive la révolution !

SABINE Et de quatre ! Eh ! Ça progresse bien mais le plus dur est à venir.

ADELE Euh ! Dis-moi ! Si je choisis violon au lieu de guitare, ça marche aussi ?

SABINE Bien sûr ! Mais je te verrais plus dans les instruments à vent.

LUCIE Et moi, si je prends tricot au lieu de sudokus, ça marche aussi ?

EMMA À la place de guitare ou sudokus, est-ce qu'on a le droit de rien faire ?

SABINE Mais oui ! En démocratie, tout est permis.

LUCIE C'est une maxime ?

NOIR

SCENE 3

Toutes les abeilles jouent aux cartes autour de la table. Le trône de la reine a disparu. On entend des vols d'abeilles, suivi d'un bruit de chute...

ADELE Tiens ! Voilà Hermann !

HERMANN *(Précipitamment)*. Api ! Hermann, favori de la reine et...

SABINE Alors Hermann ! On a encore raté la piste ?

HERMANN Non ! Moi, ça va ! C'est la reine qui s'est vautrée. Vite ! Venez m'aider à la relever !

Personne ne bouge.

LUCIE *(Fataliste)*. Voilà comment une monarchie s'écroule...

HERMANN Alors ! La reine, vite !

EMMA La reine! Quelle reine ?

HERMANN Arrêtez vos conneries ! Elle a dû se faire mal.

Elles vont voir à l'entrée de la ruche sans précipitation.

ADELE Mais non ! C'est rien ! Elle est assise par terre et elle se gratte la couronne.

SABINE Elle est surtout blessée dans son amour-propre.

Elles retournent s'asseoir tranquillement.

HERMANN Non ! Mais j'y crois pas ! On s'est trompé de ruche ou quoi ! La reine en personne choit et personne ne bouge !

LUCIE La reine ! Ça me dit quelque chose.

HERMANN Ben ! Oui ! La reine! Sa gracieuse Majesté ! Notre souveraine à tous !

SABINE Mais, il parle de qui, au juste ?

HERMANN Je parle d'Aliénor, la reine. La nouvelle reine. The Queen.

SABINE Ah ! Oui ! Ça y est ! Ça me revient ! *(À Hermann)*. Ça, c'était avant ! Maintenant, c'est fini, tout ça !

HERMANN Comprends pas ! Qu'est-ce qui est fini ?

EMMA La monarchie absolue ! La reine et consorts... Terminé !

HERMANN Mais depuis quand ?

ADELE Oh ! Dix bonnes minutes environ.

HERMANN Ah ! Oui ! C'est une blague ! Quand je pense qu'un moment, j'ai failli marcher.

ADELE Hermann ! Regarde- moi bien ! J'ai la tête d'une blague ?

HERMANN Euh ! Non ! T'as raison ! Mais alors ! Qu'est-ce qui se passe ?

EMMA C'est la révolution, Hermann ! Le vent du changement est en train de souffler dans notre ruche.

HERMANN *(Il mouille son doigt pour sentir le vent)*. Mais y a pas de vent ! Qu'est-ce que tu racontes ? C'est quoi cette résolution ?

SABINE La réVolution ! C'est ce que tu es en train de vivre, là, en ce moment-même. Tu sens pas ce parfum de liberté.

LUCIE C'est le vent du changement. Alors ! Bon vent, Hermann !

HERMANN *(Humant l'air)*. Ah ! Maintenant que tu le dis. Ça sent le miel. À propos, vous avez réfléchi à ma proposition ?

SABINE Chaque chose en son temps, si tu veux bien ! Pour l'instant, on fait la révolution. Après, on étudiera le régime du tiers-donnant.

HERMANN Mais les frelons velus, ils vont peut-être pas attendre la fin de votre révolution.

ADELE Tu nous frises avec tes frelons velus, Hermann.

SABINE Et si c'était du pipeau, pour nous déstabiliser. Hein ! Hermanipule !

À cet instant, on entend un bruit assourdissant d'hélicoptère.

HERMANN Tiens ! Un vol de pipeau.

TOUTES La reine !

Elles se précipitent dehors, sauf Hermann qui se cache, puis reviennent en soutenant la reine, la couronne de travers, encore groggy. Finalement, elle se débat.

SCENE 4

Lucie, Adèle et Emma sortent...

LA REINE Mais lâchez-moi ! C'est quoi ce bazar ! C'est une révolution ou quoi ?

HERMANN Ah ! Sa douloureuse Majesté est au courant ?

LA REINE Au courant de quoi ?

HERMANN Pour le vent du changement.

LA REINE (*Réajustant sa couronne*). C'est vrai qu'y avait du vent.

HERMANN Non ! Je parle du vent de la liberté. La révolution. La chasse aux sorcières.

LA REINE Faut rien exagérer ! Bon ! Ta sorcière, elle connaît des trucs, OK ! D'ailleurs, elle m'a tellement embrouillée que j'en ai raté mon atterrissage. Mais ! Il est où, mon trône ?

SABINE Le vent du changement l'a emporté.

LA REINE Y a dû y avoir un sacré coup de vent ! C'était pas une tornade, plutôt ?

SABINE C'est pire qu'une tornade, qu'un cyclone, qu'un ouragan, qu'un typhon. C'est une révolution !

LA REINE Vous appelez ça comme vous voulez mais qu'on me ramène mon trône. Je suis morte de fatigue.

HERMANN Le trône, à cette heure-ci, il doit être à vendre dans un vide-grenier.

LA REINE Hein !

SABINE Y a plus de trône, y a plus de couronne, y a plus de reine non plus !

LA REINE Ben ! Et moi ! Je suis qui ? Le fantôme de l'opéra ?

HERMANN Maintenant, sa Majesté est une abeille comme les autres.

LA REINE Comme les ouvrières ?

SABINE Exactement ! Comme nous toutes ici.

LA REINE Mais je pourrais jamais ! J'ai jamais appris à travailler. Je sais rien faire.

SABINE Qui t'a parlé de travailler ? Tu vas continuer à pondre des œufs comme une reine, sauf qu'y a plus de reine.

LA REINE Mais c'est tout le contraire que je veux.

HERMANN Quoi le contraire ?

LA REINE Ben ! Oui ! Je veux continuer à être reine mais je veux plus pondre.

SABINE Eh bien ! T'as tout faux. C'est le vent du changement. C'est comme ça.

LA REINE Il commence à me gonfler comme un spi, votre vent du changement. Je préfère mettre les voiles.

HERMANN Il va falloir t'y faire, citoyenne Aliénor. Ah ! Ça me fait drôle de tutoyer la reine.

SABINE Pour la dernière fois, il n'y a plus de reine.

LA REINE On en reparlera. Je n'ai pas dit mon dernier mot, Jean-Pierre... Euh ! Sabine.

Elle sort en boitant par le couvain.

SCENE 5

Adèle, Lucie et Emma sont revenues...

- SABINE** Bon ! Hermann, tu marches avec nous ?
- HERMANN** Ça dépend ! Qu'est-ce que vous me proposez ?
- LUCIE** Le droit à la vie et à la liberté ! Qu'est-ce que tu veux de plus ?
- HERMANN** Ouais ! C'est un peu juste, tout ça. En plus, je veux qu'on me garantisse ma ration de miel journalière, et un droit de cuissage.
- EMMA** Ça, mon petit père, ce sont des privilèges d'un autre âge.
- ADELE** Le deuxième point est refusé d'office. Le servage est aboli depuis longtemps.
- SABINE** Et le premier point n'est pas acquit. Eh ! Oui ! Mon pote ! Une ration de miel, ça se mérite.
- LUCIE** Il faudra travailler comme tout le monde, mon petit Hermanitou.
- HERMANN** Mais je sais rien faire... à part niquer... Enfin ! Je veux dire... féconder la reine. (*Se reprenant*) Enfin ! L'autre, là !
- ADELE** Hermann ! Dans ta situation, obtenir le droit de vivre, c'est déjà inespéré.
- HERMANN** (*Sans conviction*). Bon ! Alors ! Vive la révolution !
- SABINE** Bravo ! Et pour commencer, tu vas confectionner des pancartes pour manifester.
- HERMANN** Et pourquoi moi ?
- LUCIE** Parce que tu es le seul mâle de la maison. Monsieur Bricolehermann !
- EMMA** Avec ton petit vilebrequin, Hermanivelle.
- HERMANN** Et qu'est-ce que j'écris dessus ?
- SABINE** Eh bien ! Vive la révolution.
- HERMANN** Bon ! Je vais commencer par une petite pancarte... OK ! Une étiquette.
- SABINE** Bon ! Allez ! Nous devons réunir une assemblée révolutionnaire d'urgence pour créer un nouveau gouvernement.
- ADELE** Et rédiger une constitution.

Tout le monde s'installe autour de la table.

- LUCIE** Il faudrait peut-être désigner une présidente d'assemblée.

HERMANN Ou un président !

EMMA Ça ! Il y a peu de chance !

SABINE En démocratie, on doit voter.

ADELE Qui veut voir Adèle présidente ? (*Seule Adèle lève le doigt*).

SABINE Qui est pour Sabine ? (*Seule Sabine lève le doigt*).

LUCIE Qui est pour Lucie ? (*Seule Lucie lève le doigt*).

EMMA Qui est pour Emma ? (*Seule Emma lève le doigt*).

HERMANN Qui est pour Hermann ? (*Seul Hermann lève le doigt*).

SABINE Bon ! Qui veut gouverner alors ?

Tout le monde lève le doigt.

TOUS Moi !

ADELE Bon ! Y a quelque chose qui va pas dans la procédure.

SABINE Oui ! Il faut revoir le mode de scrutin. Reportons la séance à demain.

SCENE 6

Basile revient de la réserve...

- BASILE** Mais qu'est-ce que c'est que ce ramdam ?
- LUCIE** Ce sont les débats de la liberté. Et c'est que le début.
- EMMA** Et t'as encore rien vu, mon petit patron.
- BASILE** J'ai pas l'impression que ça travaille beaucoup aujourd'hui.
- HERMANN** C'est le vent du changement qui nous empêche de travailler.
- BASILE** Mais y a pas de vent.
- SABINE** On parle pas du même vent.
- EMMA** Tu peux pas comprendre. T'es pas une abeille.
- BASILE** Attendez ! Qu'est-ce qui se passe ici ?
- ADELE** Aujourd'hui, nous vivons une journée historique.
- SABINE** Exactement ! Désormais, le dix-neuf août sera « fête nationale ».
- LUCIE** Et donc, jour férié.
- HERMANN** Ouais ! Super ! J'adore les jours fériés.
- ADELE** Il faudra le noter dans la constitution.
- BASILE** Non ! Mais je rêve. C'est une révolution ?
- LUCIE** Ben ! Oui ! Comment t'as deviné ?
- EMMA** Il est futé, ce petit apiculteur !
- BASILE** Je vous donne cinq minutes pour reprendre le travail, ou je mate la rébellion.
- ADELE** (*Le défiant*). Ah ! Oui ! Et comment ?
- BASILE** En éliminant les éléments perturbateurs, si vous voyez ce que je veux dire.
- LUCIE** Mais un apiculteur n'a jamais exterminé ses propres abeilles.
- EMMA** Ça s'est jamais vu.
- BASILE** Eh bien ! Il faut un début à tout.

HERMANN Être tué par les abeilles ou par l'apiculteur. Quel choix cornélien !

SABINE Non ! Mais... Es-tu devenu fou, Basile?

BASILE Chacun défend ses intérêts et ses idées. C'est une de vos devises, je suppose.

ADELE Très bien ! Tu l'auras voulu, Basile ! C'est la guerre.

HERMANN (*Criant*). À l'attaque à Basile !

LUCIE Tu vas voir, ça pique un peu mais c'est pas dangereux !

EMMA Tu vas juste doubler de volume. Je te trouve un peu maigrichon.

Les abeilles l'encerclent, menaçantes. Basile met son voile anti-piqures et pointe son enfumoir.

SCENE 7

La reine arrive, en chantant. Elle porte un panier plein d'œufs...

LA REINE « Ah ! Je ris de me voir si belle en ce miroir »...

BASILE Qu'est-ce qu'il y a encore ?

LA REINE Hermann ! Dans mes bras... que je t'embrasse.

HERMANN Oh ! Tendre Majesté ! C'est trop d'honneur.

SABINE (*À Hermann, avec un coup de pied*). T'as déjà oublié la révolution ?

HERMANN (*Se reprenant*). Euh ! Oui ! Que veux-tu, citoyenne Aliénor ?

ALIENOR (*Elle étreint Hermann*). Grâce à toi, je ponds. Je ponds plein d'œufs !

BASILE Ah ! Enfin ! Une qui travaille et c'est la reine. Quelle époque !

SABINE Quand est-ce que tu vas comprendre qu'il n'y a plus de reine, Basile ?

ALIENOR Et en plus, ça me fait plus mal du tout. C'est merveilleux !

BASILE À la bonne heure ! (*Puis découvrant le contenu du panier*). Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

ALIENOR Mes œufs ! C'est magnifique, n'est-ce pas ?

BASILE Quoi ?

ALIENOR Ben ! Oui ! Et tout ça, grâce à Hermann.

BASILE Mais ils sont minuscules !

ALIENOR Oui ! Et alors ?

BASILE Mais ça va faire des abeilles ridicules !

ALIENOR Bon ! La sorcière a peut-être un peu forcé sur les dosages, mais moi, ça me convient parfaitement.

BASILE Mais quelle sorcière ? Quels dosages ? Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer à la fin ?

LUCIE Eh ben ! Vas-y, Hermann ! Raconte au boss, tes magouilles !

HERMANN Oui ! Euh ! C'est-à-dire que... je connais une vieille abeille, un peu guérisseuse... un peu sorcière... un peu...maraboute...

BASILE Une abeille maraboute. Oui ! Et alors ?

HERMANN C'est un peu grâce à elle si c'est moi qui ai fécondé la reine, d'ailleurs. Elle m'avait piqué avec un truc qui m'a filé une de ces patates, moi ! Waouh !

ALIENOR Mais c'est de la triche ! Ça semblait bizarre que tu sois le meilleur. Et la sélection naturelle ! Hein ! Qu'est-ce que t'en fais ? Drogué !

BASILE Oui ! Ça s'appelle le dopage ! Ça pourrait le monde du sport depuis longtemps mais j'étais loin d'imaginer que c'était arrivé jusqu'aux abeilles.

HERMANN Mais pour Aliénor, c'était pour son bien !

ALIENOR Hermann a raison. Ça m'a rendu ma joie de vivre.

BASILE Mais moi, je veux pas d'une reine shootée, qui va faire des abeilles dégénérées. C'est toute ma réputation qui est en jeu. C'est une maison sérieuse, ici. Ah ! La, la ! C'est la cata !

LUCIE Allons ! Du calme ! Elle a peut-être pas été droguée.

BASILE Ah ! Oui ! Alors, c'est quoi, ces billes microscopiques ?

EMMA Oui ! Lucie a raison. Elle est peut-être simplement envoûtée.

BASILE (À *Aliénor*). Qu'est-ce qu'elle t'a fait, la sorcière ?

ALIENOR Eh bien ! Je me suis allongée... Elle m'a regardé fixement avec ses yeux effrayants... Après, elle a prononcé des mots incompréhensibles en faisant de grands gestes et en dansant autour de moi...

LUCIE Et c'est tout ?

ALIENOR Après, je sais plus ... j'ai dû m'endormir... le noir, quoi !

EMMA Et est-ce qu'elle t'a fait boire quelque chose ?

ALIENOR J'en sais rien ! Peut-être pendant mon sommeil.

BASILE Il faut en avoir le cœur net. Hermann ! Tu vas retourner chez ta sorcière pour savoir si la reine a pris quelque chose.

HERMANN Mais c'est pas si simple.

BASILE Je veux rien savoir. Tu te débrouilles. Et surtout qu'elle la désenvoûte, si c'est le cas.

HERMANN Bon ! Ben ! J'y vais... mais je garantis rien.

ALIENOR Mais moi, je suis pas d'accord ! Je suis très bien comme ça. Hermann, tu restes ici !

NOIR

ACTE 4

SCENE 1

Toutes les abeilles sont réunies en comité révolutionnaire...

SABINE Bon ! Cette fois, nous devons absolument élire la présidente.

HERMANN Ou le président !

LUCIE Bon ! Ça va pas recommencer.

SABINE Alors ! Le mode de scrutin est le suivant : tirage au sort par petits papiers. Nous sommes 5 candidates...

HERMANN Pardon ! Cinq candidates et un candidat.

SABINE ... et pour équilibrer les chances de chacune...

HERMANN Ou de chacun !

ADELE Hermann ! Ça suffit!

EMMA Donc! Tout le monde a 6 papiers à son nom dans la corbeille. OK.

LUCIE Ça fait donc 36 papiers au total. Et chacune...

HERMANN Ou chacun.

LUCIE Ou chacun... doit tirer un seul papier. D'accord ?

SABINE On pioche tous en même temps. Attention !... TOP !

Tout le monde pioche un papier et l'ouvre.

LUCIE Aliénor !

EMMA Aliénor !

HERMANN Aliénor !

ADELE Aliénor !

SABINE Aliénor !

ALIENOR Aliénor ! C'est moi ! Je suis présidente ! Et à l'unanimité en plus. Yesss !

EMMA Mais c'est pas possible ! C'est truqué !

LUCIE Qui a préparé les papiers ?

HERMANN Ben ! C'est moi ! Mais je vous assure que...

ADELE J'en étais sûre ! Il a magouillé le scrutin.

HERMANN Mais non ! Je vous jure. Pourquoi j'aurais favorisé Aliénor plutôt qu'une autre ?

SABINE Parce que c'est la reine. Lèche-bottes !

ALIENOR Mais puisque je suis plus reine.

HERMANN Mais enfin ! Si j'avais voulu tricher, c'est moi que j'aurais favorisé.

EMMA D'un autre côté, c'est pas faux.

LUCIE Mais te connaissant, tout est possible.

HERMANN Mais je vous assure que c'est une pure coïncidence.

SABINE Ah ! Oui ! Six fois Aliénor, t'appelles ça une coïncidence ? J'y crois pas !

ADELE Ouais ! Y a eu magouille. Il faut recommencer.

ALIENOR Ah ! Non ! Vous n'avez pas le droit ! C'est anti-démocratique.

EMMA Et c'est toi, la reine, qui parle de démocratie ?

ALIENOR Y a plus de reine.

ADELE C'est un comble !

ALIENOR Mais le règlement, c'est le règlement. Et puis, y a aucune magouille.

SABINE Il faut vérifier les papiers !

LUCIE T'as raison ! Vérifions !

Elle renverse la corbeille de papiers sur la table, tout le monde regroupe les papiers par noms, rapidement.

HERMANN Alors ! Vous voyez bien que tout est correct !

ADELE Bon ! Alors, le blème est ailleurs mais c'est clair qu'il y a un zombi.

ALIENOR Quel zombi ? Pourquoi je pourrais pas être présidente ? Parce que j'étais reine autrefois ?

SABINE Mais il s'agit pas de ça ! Le blème, c'est qu'il est impossible que ton nom sorte six fois, dans des conditions normales. Ça s'peut pas !

EMMA Statistiquement, c'est impossible.

ALIENOR Et la chance, hein ! Vous y croyez pas à la chance ?

SABINE OK ! Alors, si c'est de la chance, ça n'arrive qu'une fois, comme au loto. Dans ce cas, refaisons un tirage, comme ça, pour voir.

ALIENOR Mais je suis pas d'accord. J'ai été élue. Point à la ligne.

HERMANN Bon ! Refaisons quand même un tour, juste pour s'assurer que ton élection n'est bien due qu'à la chance.

LUCIE Une main innocente pour brasser les papiers. (*Elle brasse les papiers dans la corbeille*).

EMMA Attention ! Top !

Tout le monde pioche en même temps un papier dans la corbeille et le déplie.

LUCIE Aliénor !

EMMA Aliénor !

HERMANN Aliénor !

ADELE Aliénor !

SABINE Aliénor !

ALIENOR Aliénor ! C'est moi ! Hourra ! Je suis encore présidente !

SABINE Désolée ! Là ! C'est bien la preuve qu'y a magouille.

LUCIE La chance peut pas revenir deux fois de suite. C'est impossible !

ADELE Aliénor ! Tu triches. Honte à toi !

ALIENOR Mais je vous jure que non !

EMMA Une idée comme ça ! Et si son envoûtement lui donnait des pouvoirs magiques.

SABINE Comme, par exemple, agir sur le scrutin ?

HERMANN Mais la sorcière m'a dit qu'elle avait tout annulé.

ALIENOR Ah ! Ça ! Je confirme parce que les œufs redeviennent normaux et les douleurs reviennent. C'est l'horreur !

LUCIE Mais oui ! Emma a raison ! Y a certainement une relation entre l'envoûtement d'Aliénor et la chance outrancière qu'elle a.

SABINE Bon ! On va voter à main levée.

- ADELE** Qui est pour l'annulation de l'élection d'Aliénor ?
- Tout le monde lève le doigt sauf Aliénor.*
- LUCIE** Là ! Je crois que c'est clair !
- EMMA** En attendant, nous n'avons toujours pas de présidente.
- HERMANN** Ou de président !
- SABINE** Bon ! Qui est pour revoter aujourd'hui ? (*Personne ne bouge*). Dans ce cas, l'élection est reportée à une date ultérieure.
- ADELE** Qui est pour la reprise du travail ? (*Personne ne bouge*).
- SABINE** Qui est pour la poursuite de l'action révolutionnaire ? (*Tout le monde lève le doigt*).
- LUCIE** Qui est pour l'abandon des réformes apicoles ? (*Personne ne bouge*).
- EMMA** Qui veut prendre une part active dans la révolution ? (*Tout le monde lève le doigt*).
- ADELE** Qui est prêt à donner sa vie pour défendre la révolution ? (*Personne ne bouge*).
- HERMANN** Qui veut gagner des millions ? (*Spontanément, tout le monde lève le doigt*). Non ! Je déconne.
- SABINE** Qui veut continuer à trimer comme avant pour des clopinettes ? (*Personne ne bouge*).
- LUCIE** Qui veut gagner sa vie dignement avec un salaire décent ? (*Tout le monde lève le doigt*).
- EMMA** Qui veut continuer à supporter la dictature d'un homme qui vous exploite et vous spolie, en s'en mettant plein les fouilles ? (*Personne ne bouge*).
- HERMANN** Qui veut la peau de Roger Rabbit ? (*Spontanément, tout le monde lève le doigt*). Non ! Je déconne.
- ALIENOR** Et qui veut pondre les œufs pour assurer la pérennité de la famille ? (*Personne ne bouge*).

SCENE 2

Basile arrive...

BASILE Qui veut des bonnes nouvelles ?

Tout le monde lève le doigt, puis se ravise aussitôt. Un silence s'installe...

BASILE Quoi ? Qu'est-ce qu'y a ?

LUCIE Nous, par contre, nous n'avons pas de bonnes nouvelles...pour toi, Basile.

BASILE Bon ! Alors, qui commence ? Les bonnes ou les mauvaises ?

EMMA Qui est pour entendre les bonnes nouvelles d'abord ?

Emma, Lucie et Aliénor lèvent le doigt. Sabine compte les doigts.

SABINE Trois ! Et maintenant, qui est pour entendre les mauvaises nouvelles d'abord ?

Adèle, Sabine et Hermann lèvent le doigt. Sabine compte les doigts.

SABINE Trois aussi ! Egalité partout ! Qu'est-ce qu'on fait ?

ADELE Bon ! On annonce d'abord les mauvaises nouvelles.

LUCIE Mais, c'est pas normal puisqu'il y a égalité.

HERMANN Peut-être, mais il vaut mieux entendre les bonnes nouvelles d'abord et les mauvaises ensuite. Euh ! Non ! C'est le contraire que je voulais dire.

ALIENOR C'est plus logique ! Et c'est mieux pour le moral.

EMMA En tout cas, c'est pas démocratique !

SABINE Mais parfois, il vaut mieux être logique que démocratique.

ALIENOR Bon ! Qui est pour être logique ?

BASILE Mais c'est pas bientôt fini, ce bordel ?

HERMANN C'est pas le bordel, c'est la démocratie !

SABINE Voilà ! Et c'est le début des mauvaises nouvelles. Euh ! Pour toi, Basile ! Parce que pour nous, c'est une bonne nouvelle !

BASILE OK ! Allez-y ! Continuez !

ADELE Bon ! Alors ! Qui est pour continuer les mauvaises nouvelles pour Basile ?

Tout le monde lève le doigt.

- LUCIE** Alors ! Mes camarades et moi avons des revendications.
- BASILE** Ah ! Oui ! Lesquelles ?
- ALIENOR** Alors là, y a du grain à moudre.
- BASILE** C'est une ruche, pas un moulin. Allez-y ! Je vous écoute.
- SABINE** Première : Le versement d'un salaire pour tout travail effectué dans la ruche.
- EMMA** Deuzio : La réduction du temps de travail.
- ADELE** Deuzio bis : La durée reste à définir avec nos partenaires sociaux.
- SABINE** Troisio : Un repos minimum de deux jours en fin de semaine, voire plus.
- LUCIE** Quatzio : Une diminution des cadences de production.
- EMMA** Cinqzio : Une augmentation de salaire et une prime de bruit parce les petites, il faut supporter les cris à longueur de journée.
- ALIENOR** Sixzio : Une prime à la ponte, des allocations familiales et une pension d'ancienne reine au foyer.
- HERMANN** Septzio : La parité mâle-femelle dans la ruche.
- SABINE** Huitzio : Une prime de risques pour les butineuses et des frais de déplacement, toujours pour les butineuses.
- ADELE** Neufzio : Une participation aux bénéfices de la ruche pour les fonctions régaliennes.
- SABINE** Dixzio : Une prime de pénibilité, encore pour les butineuses, parce que, vraiment, on se tape le plus sale boulot.
- BASILE** STOOOP ! Je suis dans un asile de folles !
- HERMANN** Et de fou.
- LUCIE** Quoi ? Y a un blème ?
- BASILE** Non ! Y a aucun blème... parce que je vais détruire cette ruche... tout de suite... Mon briquet... Où est mon briquet... Je vais tout brûler.
- EMMA** Du calme, Basile ! Assieds-toi à la table des négociations.
- HERMANN** On va certainement trouver un terrain d'entente.
- ADELE** Mais oui ! On ne demande pas tout, tout de suite.

LUCIE On peut étaler les échéances...établir un calendrier.

BASILE Bon ! Je veux parler seul à seule avec la reine.

SABINE Y a plus de reine ! C'est fini tout ça. Maintenant, nous sommes en démocratie.

ALIENOR Maintenant je suis présidente. Enfin ! Reste à valider les résultats de l'élection.

BASILE Comment ça, y a plus de reine ? Elle est là et bien vivante !

HERMANN Oui ! Elle est là mais elle n'est plus reine.

ADELE Elle a abdiqué pendant la révolution.

BASILE Mais une reine, c'est une reine. Ce n'est pas une abeille normale. Elle n'est pas comme vous. Elle est génétiquement différente de vous. C'est une exception incontournable et ça, vous ne pouvez pas le changer.

ALIENOR (*Pleurnichant*). Je le savais que j'étais pas normale.

SABINE Mais ce concept a été aboli. Aliénor continuera à pondre comme une reine mais elle ne sera plus reine.

LUCIE Elle n'aura plus aucun pouvoir...sauf si elle est présidente.

EMMA Oui ! Mais sans magouille ! En toute transparence.

ALIENOR Euh ! Oui ! Je veux bien continuer à pondre à condition que les œufs restent petits, parce que, là, voyez-vous, je...

BASILE Bon ! Alors ! Qui est responsable, maintenant ?

ADELE Justement ! La nouvelle présidente n'a pas encore été élue.

BASILE La nouvelle présidente ?

HERMANN Ou le nouveau président !

ALIENOR J'ai été élue présidente. Démocratiquement en plus mais voilà, parce que je suis une ancienne reine, on m'a accusé de tricherie.

SABINE C'est clair qu'il y avait de la magouille. On se serait cru chez les humains.

EMMA Une nouvelle élection est imminente.

BASILE Imminente ? La présidente est imminente ?

HERMANN Ou imminent.

LUCIE Ben oui ! Puisque nous sommes en démocratie.

BASILE Attendez ! Là, il faut que je fasse une R.A.Z.

HERMANN Au fait ! C'est quoi les bonnes nouvelles ?

BASILE Hein ! Les bonnes nouvelles ?

ALIENOR Oui ! En arrivant, t'as parlé de bonnes nouvelles.

BASILE Oui ! Mais maintenant, j'ai l'impression qu'elles n'ont plus vraiment de sens.

LUCIE Mais une bonne nouvelle reste toujours une bonne nouvelle.

EMMA Sauf si elle passe par la Poste.

ADELE Qu'est-ce que tu veux dire ?

EMMA Eh bien, c'est simple ! Par exemple, tu attends un pot de gelée royale qui doit arriver par la Poste, mais la Poste t'apprend que ton colis a été perdu. C'est une bonne nouvelle qui se transforme en mauvaise nouvelle.

HERMANN Eh ben moi, je commanderai jamais de gelée royale par la Poste.

SABINE Je comprends pas bien, là !

BASILE Assez ! Vous me gonflez, là ! J'en peux plus ! Je sens que je vais craquer.

ALIENOR Eh ben ! C'est pas une bonne nouvelle !

LUCIE (*À Basile*). Toi aussi, t'es passé par la Poste ?

BASILE Mais la Poste n'a rien à voir là-dedans ! Il s'agit des posticides...euh !... des pesticides.

EMMA T'as reçu des pesticides par la Poste ?

BASILE N'importe quoi ! Ce sont de nouveaux pesticides qui sont responsables de vos troubles et de vos disparitions étranges.

HERMANN Et t'appelle ça des bonnes nouvelles ! T'es sûr que t'es pas passé par la Poste ?

BASILE C'est pas une bonne nouvelle, d'accord ! Mais le fait que le problème soit identifié en fait une bonne nouvelle.

SABINE Dis, Basile ! Si tu échoues dans l'apiculture, tu pourrais te recycler à la Poste.

BASILE Vous semblez pas avoir conscience de la gravité de cette nouvelle.

ADELE Quelle nouvelle ?

BASILE Que ce sont les agriculteurs qui vous détruisent, en pulvérisant des tonnes de pesticides dans leurs cultures. Les hommes-mêmes qui sont au plus près de la nature.

ALIENOR Et toi, Basile ! T'appelles ça des bonnes nouvelles ?

SABINE Décidément ! On comprendra jamais les hommes.

LUCIE Finalement, ils n'aiment pas la nature.

EMMA Pourtant, ils adorent le miel, qui est un produit cent pour cent naturel.

BASILE Bientôt, y aura plus de miel puisqu'il n'y aura plus d'abeilles.

HERMANN Mais elles seront parties où, les abeilles ?

BASILE Nulle part puisqu'elles seront toutes mortes...Oui ! Mortes...
Empoisonnées par le Régent, le Gaucho, le Cruiser.

ADELE Ben ! C'est qui, ceux-là ? Des agriculteurs ?

BASILE Non ! Ce sont les noms des pesticides qui vous empoisonnent.

ALIENOR Bon ! Basile ! Il faut arrêter avec tes bonnes nouvelles.

SABINE Oui ! Tu pourrais nous en donner quelques mauvaises, s'il te plait !

BASILE La mauvaise ! C'est qu'il n'y a rien à faire. Les enjeux économiques sont trop importants pour empêcher quoique que ce soit.

ADELE Eh bien ! Nous allons attaquer les agriculteurs. Point final.

LUCIE Exactement ! Et manifester dans les rues de leurs villages.

EMMA Qui est pour attaquer les agriculteurs ?

Toutes les abeilles lèvent le doigt.

SABINE Qui est pour manifester dans les rues de leurs villages ? (*Idem*).

HERMANN Qui est pour attaquer la Poste ? (*Tout le monde le regarde*). Non ! Je déconne pas.

BASILE Bon ! Vous êtes courageux, les enfants ! Mais ça ne servirait à rien. Non ! C'est à nous, les apiculteurs de nous battre. Mais le temps que les choses bougent, il y aura encore énormément de dégâts parmi vous. Il faut faire quelque chose rapidement.

ALIENOR Rapidement ! Rapidement ! T'es tout sauf rapide, Basile. T'es pas une abeille.

BASILE Je sais : je vais réunir les apiculteurs de la région et tout de suite.

Il sort...

ALIENOR Si les réunions des humains se passent comme les nôtres, on a du souci à se faire.

HERMANN Moi ! Il faut que je retourne voir la sorcière, fissa...

Il sort...

NOIR

SCENE 3

Les abeilles Sabine, Lucie, Emma, Adèle et Aliénor sont réunies autour de la table...

SABINE Bon ! Organisons-nous ! Je déclare ouvert le **Comité Révolutionnaire des Abeilles en Colère**. C'est le C.R.A.C.

EMMA Bon ! Qu'est-ce qu'on écrira sur les pancartes pour informer les autres abeilles de la ruche ?

ALIENOR Je sais. On écrira : CRIC CRAC CROC.

ADELE CRIC CRAC CROC ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

ALIENOR Ben ! Je sais pas mais je trouve que c'est bien comme slogan.

SABINE Elle a raison. C'est génial : un cric, c'est pour soulever.

LUCIE C'est le symbole du soulèvement des masses laborieuses.

EMMA Mais oui ! Le CRIC soulève le CRAC... et le CROC...ben !

SABINE Le CROC, c'est pour se rappeler qu'il faut bouffer de temps en temps.

ALIENOR Voilà ! C'est tout à fait ça ! CRIC CRAC CROC, c'est le message pour dire : Il faut se soulever « CRIC » par une révolution « CRAC » si on veut continuer à manger « CROC ».

ADELE Aliénor ! T'es trop forte ! T'es la reine des... (*Réalisant sa gaffe*). Enfin tu pourrais...

ALIENOR (*se tenant le cou*). Il vaut mieux éviter d'être reine pendant une révolution.

LUCIE Bon ! Ben ! Ça avance bien.

ADELE Emma et Lucie ! Vous pouvez vous occuper des pancartes ?

EMMA C'est comme si c'était fait. Hein ! Lucie.

LUCIE C'est parti !

ALIENOR Bon ! La communication, c'est réglé.

Emma et Lucie sortent vers la nurserie...

SCENE 4

Adèle, Sabine et Aliénor...

ALIENOR Bon ! Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

ADELE Il faut attaquer les agriculteurs.

SABINE Oui ! On va organiser un commando pour attaquer les agriculteurs.

ALIENOR Et surtout détruire leurs pesticides.

ADELE Ça ! Je m'en occupe. Go !

SABINE Attend ! Tu vas pas y aller toute seule. C'est trop risqué.

ALIENOR Prend Hermann et forme un commando avec d'autres gardiennes !

ADELE Ouais ! J'ai une idée. On l'appellera l' A.P.I.C. !

SABINE L' A.P.I.C. ?

ADELE Oui ! L' **Anti-Pesticide Intervention Commando**. Ça sonne mieux en anglais.

ALIENOR Ouais ! C'est bon, ça ! Et c'est évident : L'APIC pour des abeilles !

SABINE Avec Hermann, ça promet d'être efficace...

ADELE Bon ! Il est où, le demeuré ?

On entend un vol d'abeille et un bruit de chute.... Adèle sort...

SCENE 5

Hermann arrive avec trois flacons...

HERMANN Qui m'a appelé ? Où est la reine ?

ALIENOR Tu sais bien qu'y a plus de reine.

SABINE T'es lourd ou tu le fais exprès pour nous énerver ?

ALIENOR Bientôt, y aura plus de bourdon, non plus.

HERMANN Pourquoi tu dis ça, Aliénor ?

ALIENOR Parce que tu seras en première ligne du commando. Petit veinard !

SABINE Qu'est-ce que tu veux, Hermann ?

HERMANN Je reviens de chez la sorcière.

SABINE Et alors ! Elle va régler tous nos problèmes, ta sorcière ?

HERMANN Peut-être ! Elle s'était trompée de formule pour la reine. Enfin, je veux dire pour Aliénor. Maintenant, c'est réglé. (*Il lui tend un flacon*). Voilà la bonne potion ! Euh ! Non ! C'est celle-là !

ALIENOR Donne vite ! (*Elle avale la potion d'un trait*). Ouah ! Et en plus, c'est vachement bon !

SABINE Et à quoi elle sert, cette potion... magique ?

HERMANN Elle agit sur la fécondité. La sorcière m'a assuré qu'Aliénor pondrait des milliers d'œufs, et des beaux, sans aucune difficulté.

ALIENOR Et les autres flacons ? On peut savoir à quoi ils servent ?

HERMANN Celui-là ! C'est pour moi.

SABINE Ah ! Oui ! Et elle est sensée faire quoi, cette potion ?

ALIENOR Développer ton Q.I. ?

HERMANN (*Un peu gêné*). Euh ! Elle procure de la force...et...euh !

SABINE Et quoi ? Sup' Hermann !

HERMANN Euh ! Elle améliore les performances... sexuelles mais à peine...à peine...

ALIENOR Eh bien ! Qu'est-ce que tu attends pour la boire ?

HERMANN Comme ça ? Maintenant ?

SABINE Ben ! Comme ça, ce sera fait !

HERMANN Bon ! Ben ! Voilà ! (*Il engloutit le contenu du flacon*). Roh ! (*Il rote*). Euh ! Pardon... Un petit rototo.

ALIENOR Et celle-là ? C'est pour qui ?

HERMANN Non ! Celle-là, c'est rien ! C'est juste une boisson agréable. C'est un petit cadeau de la sorcière. Le petit plus commercial. Pour deux potions achetées, la troisième était gratuite. Alors !

ALIENOR Eh ! Sabine ! Si on se la buvait, cette troisième potion magique agréable et gratuite, pour voir ?

SABINE T'as raison ! Ça peut pas nous faire de mal. Alors ! Trinquons ! À la révolution !

Sabine et Aliénor boivent tour à tour une gorgée de la potion.

ALIENOR Pas mauvaise, cette mixture. C'est quoi au fait ?

HERMANN Alors ! Y a de la mandragore, du chanvre indien, des clous de girofle, du musc, du gingembre, de la truffe...de la bave de crapaud et du sperme de gnou.

Les deux abeilles toussent fortement...

SABINE Beurk ! Tu pouvais pas le dire avant ?

ALIENOR C'est pas banal pour une boisson ordinaire ! Et ça n'apporte rien ?

HERMANN Si ! En fait, c'est pour développer... la féminité...et un peu l'érotisme.

ALIENOR Quoi ? T'as pas osé ? Espèce de saligaud !

HERMANN Mais je voulais pas que vous la buviez ! C'était pas pour vous.

SABINE Mais alors ! C'est un aphrodisiaque ?

HERMANN Euh ! Pas tout à fait mais quand même un petit peu.

ALIENOR Et tu nous as laissé faire ! Voyou ! Bandit !

SABINE Ça ! Tu vas nous le payer ! Faux couillon !

ALIENOR Y a donc que le sexe qui t'intéresse ! Hein ! Hermanichou !

HERMANN Mais je voulais pas...

ALIENOR (*Prise de convulsions subites*). Ahhh ! Ça y est ! Vite, le panier à œufs ! (*Elle sort précipitamment vers le couvain*).

SCENE 6

Sabine et Hermann. Adèle revient...

- ADELE** Je te préviens, Hermann ! S'il arrive quoi que ce soit à l'une d'entre nous, je me chargerai personnellement de ta mise à mort. (*Elle pointe sa lance*).
- SABINE** C'est vrai, quoi ! Tu es le seul mâle rescapé de l'ancien régime. Ta vie ne tient encore qu'à un fil et tout ce que tu trouves de mieux à faire, c'est profiter de la situation pour en tirer des avantages...
- ADELE** Et abuser ainsi de notre féminité irrésistible...
- SABINE** A nos dépens... Finalement ! Il est peut-être pas trop tard pour changer d'avis.
- HERMANN** Changer d'avis pour quoi ?
- ADELE** Pour t'éliminer, Hermann !
- SABINE** C'est ça, le vent du changement. C'est aussi de changer d'avis.
- ADELE** Si tu vois ce qu'on veut dire, Hermanigance !
- HERMANN** Oh ! Attendez ! Moi aussi, j'essaie de trouver des solutions pour sortir de la crise.
- SABINE** Et tu fais quoi pour nous aider ?
- HERMANN** Je prends des risques énormes quand je vais voir la sorcière. Elle habite loin et c'est le parcours du combattant pour y arriver. Et puis, ça me coûte un max.
- ADELE** Justement ! Comment tu la paies, ta sorcière ?
- HERMANN** Eh bien ! Il faut que je me débrouille. En plus, elle veut que de la gelée royale. Quasiment introuvable sur le marché.
- SABINE** Alors, comment tu la trouves, cette gelée royale introuvable ?
- ADELE** Oui ! Bonne question !
- SABINE** Qui plus est, est devenue « gelée républicaine », encore plus rare.
- HERMANN** Ben ! Le troc !
- ADE. + SAB.** Le troc ?
- HERMANN** Ben ! Oui ! Le troc ! C'est un bon truc, le troc !
- ADELE** Et c'est quoi, le troc ?

HERMANN Ben ! Par exemple, Adèle ne veut plus de sa lance. Eh bien ! Elle l'échange contre un autre objet qu'elle voudrait...comme un ours en peluche.

ADELE Attend ! Il est hors de question que j'échange ma lance contre un ours en peluche. C'est quoi, ce délire ? Point final.

HERMANN Mais c'est un exemple, Adèle ! J'aurais pu dire un... violon ou...

ADELE Ah ! Ça ! Faut voir le violon.

SABINE Dis-donc ! J'ai un vieux couteau suisse. Tu crois que je pourrais l'échanger contre un stylo à bille ?

HERMANN Pourquoi pas ! Si je trouve quelqu'un qui veut plus de son stylo et qui cherche un couteau. Il suffit de trouver la bonne abeille.

SABINE Et comment faire ?

HERMANN Eh bien, les hommes organisent des brocantes et vide-greniers ou utilisent Internet mais chez nous, y a Hermann !

Il sort un calepin et un crayon de sa poche.

SAB. + ADE. Hermann !

HERMANN Oui ! Vous me dites ce que vous voulez troquer et moi, je m'occupe du reste.

SABINE Bon ! Alors ! Pour Sabine, un stylo à bille contre un couteau suisse.

ADELE Pour moi, Adèle ! Une lance contre un violon.

HERMANN Bon! C'est noté ! Mais attention ! Y a aucune garantie de résultat et évidemment, il y a une commission.

SABINE Comment ça ?

HERMANN Eh bien ! Tu vas perdre ton couteau suisse, mais tu n'es pas sûre d'avoir ton stylo.

SABINE Ah ! Non !

HERMANN Par contre, si tu as ton stylo, tu me devras une ration de miel.

ADELE C'est quoi cette arnaque ?

HERMANN Ben ! Quoi ?

SABINE Tu nous prendrais pas pour des guêpes, des fois ?

HERMANN Mais pas du tout. C'est un marché libre. Vous n'êtes pas obligé de l'accepter.

SCENE 7

Basile arrive...

BASILE Api tout le monde ! Bon ! J'ai une bonne et une mauvaise nouvelle !

HERMANN Bon ! Alors ! Qui est pour la bonne nouvelle d'abord ?

BASILE Ah ! Non ! Ça va pas recommencer !

ADELE Alors ! Qui c'est qui commande ici ?

BASILE Ben ! C'est moi ! Quelle question !

SABINE Eh bien ! Plus maintenant, c'est fini !

BASILE Quoi ?

HERMANN C'est fini ! Y a pas plus de miel en pot que de beurre au...

SABINE Exactement ! À bas le grand capital !

ADELE Mais il s'appelle pas comme ça, Basile.

SABINE L'exploitation de l'abeille par l'homme est terminée, en tout cas, dans cette ruche.

ADELE Je te conseille de lire la DUDA et tout de suite.

BASILE La DUDA ?

SABINE Oui ! La DUDA ! La **D**éclaration **U**niverselle des **D**roits des **A**beilles.

Elle lui tend une feuille, il la lit...

BASILE Article Premier : Toutes les abeilles naissent libres et égales en dignité et en droits...

HERMANN Y compris les faux bourdons.

ADELE Et alors ! Qu'est-ce que tu dis de ça, Homo sapiens ?

BASILE (*S'assoit, effondré*). J'en peux plus. Je dépose le bilan. Je mets la ruche sous le paillason. Je raccroche mon tablier. Je rends mon enfumoir. Demain, je m'inscris au chômage et je pointe aux Restos du Cœur. Et basta !

SABINE Oh ! Deux secondes, hein ! C'est un peu facile.

ADELE Monsieur capitule à la moindre résistance.

SABINE Alors, on exploite le prolétariat apicole pendant des années, à la sueur de notre front.

HERMANN Monsieur se fait des coudes en or sur le dos de notre miel...

ADELE Et au premier choc apicole, monsieur s'écroule comme un château en Espagne.

HERMANN Euh ! Non ! On dit comme un château de cartes, Adèle !

ADELE Hein ! Il a un château de cartes en Espagne, Basile. Vous voyez, on sait pas tout.

SABINE D'après vous, combien ça peut coûter en kilos de miel, un château de cartes en Espagne ?

ADELE Faudrait pouvoir le peser ! Ça doit pas être facile !

HERMANN En kilos de miel ? Ça pèse des tonnes !

SABINE Eh bien ! C'est fini, Basile ! Il va falloir que tu le vendes, ton château de cartes en Espagne.

HERMANN Parce que les tonnes de miel, elles pèsent plus rien.

SABINE Il s'écroule sous des tonnes de miel, le château de cartes en Espagne.

ADELE Exactement ! Le vent du changement a balayé les cartes de ton château. Point final.

HERMANN Eh ! Basile ! Tu pourras regarder s'ils ont du miel aux Restos du Cœur en Espagne ?

SABINE Au fait, c'était quoi ta bonne nouvelle, Basile ?

Il ne réagit plus.

ADELE Eh ! Basile ! Faut te secouer, mon vieux !

SABINE Faut te battre, comme nous.

BASILE À quoi bon ! Un apiculteur sans abeilles ! C'est quoi, d'après vous ?

HERMANN Ben ! Je sais pas, moi ! Un bateau sans voiles ?

SABINE Un jockey sans cheval ?

ADELE Un requin sans dents ?

HERMANN Un tracteur sans gasoil ?

SABINE Un vélo sans selle ?

HERMANN Eh ! Un string sans ficelle?

BASILE Un homme sans espoir. Un pauvre type surtout.

SABINE Oui ! Mais on attend toujours ta bonne nouvelle.

BASILE Bah ! C'était seulement pour vous dire qu'une étude vient de confirmer que les abeilles des villes ne sont pas affectées par les troubles des abeilles des campagnes, mais bon...

ADELE Et c'est ça, ta bonne nouvelle ? En fait, tu avais deux mauvaises nouvelles.

BASILE Ça veut dire qu'il faut aller en ville si vous voulez survivre.

SABINE Pourquoi ?

BASILE Parce que les villes ne sont pas polluées par les pesticides agricoles.

HERMANN C'est bien la première fois qu'on entend que les villes sont moins polluées que les campagnes.

ADELE Le vent du changement, Hermann ! Le vent du changement.

SABINE Déjà que le passage des champs aux parcs municipaux nous a demandé un gros effort d'adaptation.

ADELE Nous ne sommes pas en état de franchir ce pas, Basile !

BASILE Eh bien ! Prenez un bain, changez de tenues, apprenez les bonnes manières et sortez en ville.

SABINE Eh ! Tu nous vois, en train de butiner dans les jardinières des balcons dans les résidences bourgeoises ? C'est sûr qu'on va nous accuser de voyeurisme, si on passe notre temps devant les fenêtres des particuliers.

HERMANN Et la deuxième mauvaise nouvelle, c'est quoi, alors ?

BASILE Une autre étude confirme la prolifération des frelons asiatiques et ça, je peux rien y faire ...

Les abeilles se figent. Il sort...

ADELE Effectivement, il avait raison ! L'autre nouvelle était bonne en comparaison de celle-là.

NOIR

ACTE 5

*Pour connaître la fin de cette histoire, vous pouvez contacter
l'auteur par courriel à danievallois@free.fr*